

N°281

Janvier - Février 2015

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Les Barbovillons

Sommaire

Calendrier des prochaines activités	2
Compte rendu des activités	
Visites guidées de l'exposition « 25 Ans d'Archéologie à Rochefort » (Han-sur-Lesse), du Bois Niau et du site de fouilles archéologiques de l'ermitage d'Edmond d'Hoffschmidt (Resteigne – Auffer) :	6
Matinée ornithologique sur le plateau du Gerny	11
Gestion le long du RaVel en faveur des reptiles	12
Spontin, le Moulin et le Bocq	13
Madagascar, côte est : nature, patrimoine et développement	14
Sortie mycologique à Han-sur-Lesse	17
Bilan de la session d'été en Pays de Seyne du 28 juin au 4 juillet 2014	19
Gestion du Gros Tienne de Lavaux-Sainte-Anne	20
Chronique de l'Environnement	21
Informations	23
Bibliothèque	31

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Samedi 3 janvier	 <p>Traditionnelle promenade conviviale de Nouvel An</p> <p>Chacun apporte son bol, une cuiller et ses tartines. Il est préférable de s'inscrire auprès de Philippe ou Georges De Heyn ... en 2014.</p> <p>Une contribution de 2 € pour la soupe sera demandée.</p>	<p>9h30</p> <p>Au Baligand à Neupont Rue de Libin, 124 au hameau de Neupont (Route Nationale Wellin-Redu, 100 mètres après le pont sur la Lesse)</p>	 <p>Philippe Corbeel</p>
Samedi 17 janvier	<p>Assemblée générale, suivie du repas des Naturalistes.</p> <p>17h00 : Assemblée générale statutaire</p> <p>Tous les membres sont invités à l'AG statutaire. Cet avis fait office d'invitation officielle. Ordre du jour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapport moral 2014 • Bilan financier 2014 et Budget 2015 • Projets • Élection du Comité • Divers <p>Le Comité est démissionnaire. Des candidatures sont vivement souhaitées pour compléter et renouveler le Comité actuel. Les candidatures peuvent être transmises au Secrétariat ou au Président.</p> <p>19h30 : apéritif suivi du souper annuel (voir page 5).</p>	<p>17h00</p> <p>Assemblée Générale</p> <p>19h30 souper</p> <p>Maison des Associations de Wellin située sur la route de Beauraing à la sortie de Wellin (ancienne école avec petite plaine de jeux à l'avant)</p>	  <p>Daniel Tyteca</p>
Samedi 24 janvier	<p>Conférence :</p> <p>« L'Homme, un OGM comme les autres »</p>	<p>16h00</p> <p>Local de Chanly, rue du Tombois</p>	  <p>Georges De Heyn</p>
Judi 29 janvier	<p>Commission de l'Environnement.</p> <p>Bienvenue à tous !</p>	<p>20h00</p> <p>Local de Chanly, rue du Tombois</p>	 <p>Philippe Corbeel</p>
Dimanche 8 février	<p>Gestion de la carrière de Resteigne. Ce site magnifique montre les stades pionniers de constitution de pelouses calcicoles, avec déjà de nombreuses gentianes et pas mal d'orchidées. Mais il a besoin d'être débarrassé des nombreux semis de pins et autres arbustes qui l'envahissent.</p> <p>Apportez outils, enthousiasme et huile de bras ! En cas de fortes intempéries, cette activité serait reportée au samedi 28 février.</p>	<p>9h30</p> <p>Resteigne, Pont de la Lesse</p>	 <p>Organisation: Pierre Limbourg</p>

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Dimanche 15 février	Découverte ou redécouverte du site du Cobri (pelouse calcicole et zone humide) et des environs (Tienne d'Aise, Roptai), entre Ave-et-Auffe et Lessive. Activité prévue pour la matinée !	9h30 Eglise de Ave	Daniel Tyteca
Samedi 21 février	Gestion du site du Cobri. Comme d'habitude, prévoyez les outils dont vous disposez (coupe-branche, gants, ...). Nous entamerons le défrichage et le débroussaillage de ce site, que nous aurons découvert le 15 février.	9h30 Eglise de Ave	 Marc Paquay
Dimanche 8 mars	Commémoration des 20 ans de gestion au Gros Tienne. Au cours de cette journée, nous aurons d'une part une activité de gestion, pour compléter l'entretien annuel, entamé le 14 décembre, de cette prestigieuse réserve naturelle. D'autre part, nous revivrons les vingt années écoulées, avec des témoignages et documents divers, en présence des acteurs de la gestion (outre les Natus, les Cercles des Naturalistes de Belgique, le Département Nature et Forêt, Ardenne et Gaume). Une visite guidée du site sera proposée. Un barbecue sera organisé et des boissons proposées. Nous demandons aux participants de se signaler à Daniel Tyteca (tél. et e-mail en dernière page).	9h30 Sur le site (prendre la petite route de Lavaux-Ste-Anne à Ave)	  Stéphane Tombeur Daniel Tyteca
Dimanche 15 mars	Matinée ornithologique.	Précisions suivront	Dany Pierret
Samedi 21 et dimanche 22 mars	Dans le cadre des Journées Wallonnes de l'Eau et de la Nuit de la chouette, les Naturalistes de la Haute-Lesse et la Ligue de Protection des oiseaux s'associent pour vous faire découvrir le monde passionnant des rapaces nocturnes. Les détails de cette sortie ainsi que le programme complet des Journées Wallonnes de l'Eau vous seront communiqués dans le prochain Barbouillons.	Eprave	Guides : Michel David et Francis Bathy Organisation : Contrat de rivière de la Lesse
Samedi 28 mars	Participation à l'activité « Printemps Grandeur Nature ». Il s'agit d'une manifestation de Vivacité, qui sera retransmise en radio et en télévision, organisée à Lomprez par Natagora Famenne, en collaboration avec la commune de Wellin. Dans ce cadre, diverses activités sont programmées, dont une visite guidée par les NHL: Vallée du Ri d'Ave et mégaphorbiaies (durée totale +/- 2h30).	Départ à 10h00 du chapiteau « jardin au naturel » à Lomprez	 Georges De Heyn

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Weekend : vendredi 1er samedi 2 dimanche 3 mai	<p>Mini-session de printemps en Lorraine française dans la région de Dun-sur-Meuse.</p> <p>Cette activité est "généraliste", nous nous intéresserons à tout ce que nous croisons sur notre chemin: oiseaux, insectes (papillons, libellules et autres), batraciens et reptiles, flore...</p> <p>Chaque participant se charge de réserver son logement. Nous avons un accord avec l'Hôtel Le Râle des Genêts, qui "bloque " pour nous 17 chambres (jusque fin mars). Les premiers décidés seront les premiers servis ! Nous avons obtenu 5% de réduction sur le montant de chaque facture uniquement pour les réservations en direct par tél ou par mail mentionnant "<u>Réservation Association Les Naturalistes de la Haute Lesse</u>". Prix des chambres : avec un grand lit pour 1 ou 2 personnes : 55,50€ par nuit, une chambre avec 2 lits : 61€ par nuit, le petit déjeuner sous forme de buffet (charcuterie, fromages, fruits, viennoiseries, pains, yaourts, compote, etc.) à 8,50€ par personne. 4 chambres sont munies de 2 lits d'une personne. Les personnes venant seules et qui sont prêtes à partager la même chambre qu'un(e) autre participant(e) peuvent le signaler à Claire Brenu AVANT de réserver auprès de l'hôtel. Claire mettra alors ces personnes en contact afin qu'elles s'arrangent entre elles. Nous demandons aux couples de spécifier, lors de la réservation, s'ils souhaitent une chambre avec un grand lit, afin de laisser les 4 chambres à deux lits disponibles pour les personnes venant seules.</p> <p>Trajet : en voiture individuelle (chacun s'organise pour faire du covoiturage).</p>	<p>Précisions suivront dans les prochains Barbouillons mais il est <u>urgent de prévoir votre logement sur place !</u></p> <p>http://www.cartesfrance.fr/Dun-sur-Meuse-55110/carte-Dun-sur-Meuse.html</p> <p></p> <p>Le Râle des Genêts téléphone 00 33 (0)329 83 80 85 mail hotel.leraledesgenets@orange.fr site: http://hotel-le-rale-des-genets.com/</p> <p>Confirmez votre participation auprès de Claire Brenu, par tél au 082/22.51.82 ou par e-mail : claire.brenu@gmail.com qui confirmera avoir bien reçu votre mail, sinon la recontacter.</p>	<p>Francine Van den Abbeele</p> <p>Marc Paquay</p> <p>Claire Brenu</p>

Sans autre précision, les activités sont prévues pour toute la journée. Prévoyez le pique-nique !
Prochaine réunion du Comité proposée le 13 février 2015 (20h00).

(*) Les coordonnées des membres du Comité figurent en dernière page.

Légende

 Avertir le guide de la participation	 Promenade familiale	 Chantier	 Endurance requise
 Annulé en cas d'intempéries	 Activité nocturne	 Activité en salle	 Horaire inhabituel
 Activité spécialisée Réservée aux membres de l'association en ordre de cotisation			 Attention changement !



Souper annuel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Samedi 17 janvier dès 19h30 (après l'Assemblée Générale)

Maison des Associations de Wellin

Menu

*Saumon mariné au sel marin et à l'aneth, sauce aigre-douce
Dos de lapin aux pruneaux et abricots moelleux, purée de panais*

Café glacé

Les membres qui souhaitent participer au souper doivent virer avant le 12 janvier 30€ par personne sur le compte des Natus en mentionnant "souper" en communication.



Pensez à notre traditionnel échange de petits cadeaux, de préférence non emballés et « faits maison »...

Samedi 11 octobre 2014

Visites guidées de l'exposition « 25 Ans d'Archéologie à Rochefort » (Han-sur-Lesse), du Bois Niau et du site de fouilles archéologiques de l'ermitage d'Edmond d'Hoffschmidt (Resteigne – Auffe)

BRUNO MARÉE

LE MATIN

Présentée dans les locaux du premier étage de l'Office du Tourisme, à Han-sur-Lesse, l'exposition s'inscrit dans l'ensemble des activités organisées en 2014, à l'occasion des 25 ans de la régionalisation de l'Archéologie. Réalisée sous la direction de Christian Frebutte, Directeur du service Archéologie du SPW pour la province de Namur, l'exposition a fait appel à divers archéologues professionnels ou à des associations d'archéologues amateurs qui ont apporté leur contribution en présentant leurs travaux. Des panneaux didactiques décrivent les nombreuses époques d'occupation de la région de Rochefort sur base des sites fouillés depuis 25 ans. Chaque site est illustré par du matériel archéologique récolté lors des fouilles.

La première partie de l'exposition illustre toute la démarche archéologique, depuis les prospections initiales de terrain jusqu'à la publication finale des résultats, en passant par les travaux de fouille proprement dits et par toutes les disciplines annexes qui contribuent à une exploitation complète des enregistrements réalisés lors de la fouille. Une borne multimédia illustre parfaitement, par l'image, les différents intervenants dans ce processus.

Si, aujourd'hui, les fouilles sont souvent préventives (ou de sauvetage!), c'est-à-dire qu'elles précèdent des aménagements routiers ou immobiliers afin de tenter d'exploiter les informations archéologiques qui risquent de disparaître, certaines fouilles peuvent aussi s'inscrire dans le cadre d'un programme de recherches spécifiques.

Dans la région de Rochefort, les fouilles archéologiques ont connu trois phases particulières de travaux :

1. la fin du 19^{ème} siècle et début du 20^{ème}, jusqu'en 1911 avec, principalement, les fouilles effectuées par la Société Archéologique de Namur.
2. Plusieurs campagnes de fouilles réalisées par des amateurs ou des professionnels à partir des années 1960.
3. Les fouilles encadrées par les services de l'Archéologie de la Région Wallonne à partir de 1989.

L'intérêt de la commune de Rochefort réside dans le fait qu'elle rassemble sur son territoire des sites archéologiques couvrant à peu près toutes les périodes, depuis le Paléolithique jusqu'à nos jours. C'est là l'objet de la suite de l'exposition qui présente et illustre chronologiquement la succession de ces sites :

PRÉHISTOIRE

Le Tienne des Maulins à Eprave – Paléolithique supérieur ancien (Aurignacien) – Fouillé par une équipe du CYRES, entre 1979 et 1985, puis reprise des fouilles en 1999 par Marc Groenen de l'ULB.

PRÉHISTOIRE ET PROTOHISTOIRE

La sortie des Grottes de Han – Site d'occupation à de nombreuses époques, à partir du néolithique final jusqu'à nos jours, avec une remarquable collection d'objets de la fin de l'Âge du Bronze... et ces hypothèses émises par les archéologues partagés par l'explication d'un site de refuge (où les objets auraient été perdus!) ou d'un lieu de culte (qui aurait vu des offrandes faites à la rivière ou à la caverne mystérieuse!) pour justifier l'abondance des découvertes... Une maquette illustre les fouilles subaquatiques mises en oeuvre dans le lit de la Lesse...

Le site du Trou de l'Ambre dans le Bois de Wérimont, entre Rochefort et Eprave – Fin de l'Âge du Fer.

Les nombreux marchets dispersés sur les plateaux et tiennes calcaires de la région - Âge du Fer.

La fortification du massif de Boine, sur les hauteurs de Belvaux.

Les fosses et sépultures du Plateau du Gerny, à Jemelle.

EPOQUE ROMAINE

Les voies et diverticules de l'époque romaine qui traversent le territoire de la commune.

Le site fortifié du Bas-Empire romain sur le Tienne del Roche, à Eprave.

La villa romaine de la Malagne, à Rochefort.

La nécropole de la Rouge-Croix (une cinquantaine de tombes romaines à incinération), entre Han et Eprave.

Les petites villas romaines de Genimont et de Ave-et-Auffe.

EPOQUE MÉROVINGIENNE

Plus de 1500 tombes dans une quarantaine de sites fouillés principalement au 19^{ème} siècle, sauf pour le cas de la petite nécropole du Tchônnet, à Han-sur-Lesse, fouillée

vers 1990.

EPOQUE CAROLINGIENNE

Les sites de Devant Maulin, à Eprave, et l'église et la localité de Behogne, à Rochefort, datant des environs des 8ème et 9ème siècles.

MOYEN-ÂGE

Le site du « Vieux Château » à Jemelle (longtemps attribué, mais à tort, à l'époque romaine...).

Les sites de Behogne.

L'Abbaye des Trappistes de Rochefort (13ème s.) encore en cours de fouilles... sous la direction de Christian Frebutte.

Le château comtal de Rochefort (16ème s.) dont les jardins viennent d'être fouillés récemment.

L'APRÈS-MIDI

Le beau temps étant de la partie, le pique-nique est sorti des sacs à l'entrée de la Réserve naturelle des Pérées, entre Belvaux et Resteigne. L'après-midi est consacrée à une petite balade d'environ 4 km à travers bois, sur les traces de l'Ermite Edmond d'Hoffschmidt... avec quelques stations qui permettent, non seulement de découvrir le site historique de l'ermitage, mais aussi la grande richesse naturelle des Pérées et du Bois Niau...



Portrait en médaillon d'Edmond d'Hoffschmidt, vers 1806 (Huile sur carton - Collection Yvonne Mouzelard)

Edmond d'Hoffschmidt (1777-1861), petit-fils du dernier seigneur de Resteigne, fut officier dans les armées napoléoniennes, puis ermite-philosophe et enfin bourgmestre de Resteigne.

Dès 1811, il décida de s'isoler au sommet d'une colline, au lieu-dit les Gaudrées, dans le Bois Niau (Auffe, aujourd'hui commune de Rochefort) où il fit bâtir une habitation, un fournil et une serre. C'est dans cet ermitage qu'il demeura jusqu'en 1830, année du décès de son père et de son

EPOQUE CONTEMPORAINE

L'ermitage d'Edmond d'Hoffschmidt, entre Resteigne et Auffe.

À signaler, la parution d'un ouvrage reprenant l'ensemble des sites archéologiques de la commune de Rochefort : Coup d'œil sur 25 ans de recherches archéologiques à Rochefort, de 1989 à 2014, ouvrage édité dans le cadre du 25ème anniversaire de la régionalisation de la compétence de l'Archéologie en Wallonie, sous la direction scientifique de Christian Frebutte, Institut du Patrimoine wallon, Namur, 2014... et vendu au prix très démocratique de 16 euros !

retour dans le château familial de Resteigne. En 1825, il eut avec une jeune fille de Belvaux, Victoire Suray, une fille appelée Léocadie, qu'il éleva avec affection.

Sensible aux beautés de la nature, amateur de poésie et grand lecteur, humaniste et généreux, anticonformiste et, parfois, un peu farfelu, Edmond d'Hoffschmidt a laissé l'image d'un homme qui mérite d'être mieux connu. C'est sur les traces de ce personnage singulier que nous conduit la balade de cet après-midi.

La chênaie-charmaie du Bois Niau se développe sur un sol très peu épais, la roche calcaire du sous-sol apparaissant généralement en surface. C'est la gestion forestière qui est à l'origine des différents types de milieux forestiers observables : le taillis résulte d'une coupe régulière (tous les 30 ans environ) et produit principalement du bois de chauffage. Les arbres abattus « rejettent de souche » et sont reconnaissables à leurs troncs multiples. Dans la futaie, le forestier privilégie le développement des grands arbres à tronc unique destinés à la production de bois d'œuvre (charpente, menuiserie, ébénisterie). Parfois, les deux modes de gestion cohabitent sous la forme d'un taillis-sous-futaie.

Le Bois Niau est une forêt ancienne signalée sur les cartes de Ferraris à la fin du 18ème siècle, une des rares forêts épargnées par la déforestation et par le pâturage des moutons. Pour le lieu d'édification de son ermitage forestier, Edmond d'Hoffschmidt n'avait donc pas un choix illimité !



L'Autel de la Nature (Photo Bruno Marée)

L'AUTEL DE LA NATURE OU PUPITRE DE NEUFONTAINE

Probablement extrait dans la carrière de Resteigne, ce monolithe calcaire repose sur un socle de même nature. Il est sculpté en forme d'autel et présente, en guise de table, l'aspect d'un parchemin déroulé. La surface plane et oblique ainsi formée porte la gravure des quatre vers suivants :

*Ton temple, c'est l'espace, ô puissance infinie !
tes autels sont le ciel et la terre et les mers :
que toute la nature à tes pieds s'humilie.*

Reçois l'encens de l'univers.

Ce quatrain est une traduction française assez librement adaptée de la dernière strophe d'un hymne célèbre du poète anglais Alexander Pope (1688-1744) : The Universal Prayer. Mise en place peu après 1840 à l'initiative d'Edmond d'Hoffschmidt, cette pierre gravée témoigne des préoccupations philosophiques de l'Ermite, libre-penseur, dont l'anticléricalisme affiché n'excluait pas une certaine forme de déisme.

En contrebas de l'Autel de la Nature, à une centaine de mètres de celui-ci, avait été aménagée une source à laquelle l'Ermite venait se ravitailler en eau potable et qu'il avait baptisée : La Fontaine des Rêveries.

LA « KLIPPE » DU BOIS NIAU

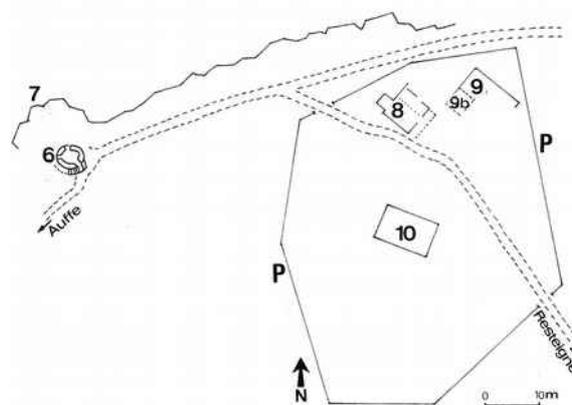
La « klippe » du Bois Niau : entre l'Autel de la Nature et les bâtiments de l'ermitage, le sentier surplombe un impressionnant abrupt rocheux qui, par endroits, peut atteindre près de 10 m de hauteur. La prudence s'impose !

Cette dénivellation importante s'explique par un phénomène géologique que les spécialistes désignent sous le nom de « klippe » (en allemand = écueil). Le plateau parcouru par le sentier est constitué de calcaire. C'est un énorme « bloc » d'environ 1500 m de long sur 500 m de large : un gros caillou ! Ce massif est le résultat de l'érosion

et des plissements provoqués par les phénomènes tectoniques. Sous l'effet des pressions venant du sud, le sommet d'un anticlinal (plissement en forme de voûte) aurait basculé vers le nord (plissement déversé) avant de se désolidariser de sa base (pli faillé). La masse calcaire aurait alors glissé vers le nord (décoiffement) avant de s'arrêter sur une assise schisteuse. Ce sont ces schistes, plus friables, qui forment le sous-sol situé au bas de la falaise. L'érosion aurait alors fait le reste en réduisant les dimensions du bloc calcaire et, suite à la différence de résistance des deux roches, en créant le relief et l'abrupt rocheux.

À remarquer aussi la différence de végétation forestière des deux secteurs : chênaie-charmaie gérée en taillis (sous futaie) sur le plateau calcaire et futaie de hêtres sur le versant schisteux exposé au nord, au pied de la falaise.

La tour de l'ermitage (Point 6) a été édifée à l'initiative d'Edmond d'Hoffschmidt sur un promontoire rocheux situé à une cinquantaine de mètres des autres bâtiments. À l'origine, cette tour mesurait plus de 8 m de haut et présentait trois niveaux dont un rez-de-chaussée constitué d'un couloir en courbe et d'une petite pièce semblable à une grotte.



Plan général du site

- 6. Tour d'observation - 7. Rochers gravés - 8. Fournil et four
- 9. Serre - 9b. Abri de chasse (début du 20ème s.)
- 10. Logis - P. Palissade (disparue)

Aujourd'hui encore, ce premier niveau est conservé et il est intéressant d'y pénétrer pour observer la disposition particulière des pierres formant la voûte de la grotte. Un escalier extérieur menait au premier étage, où une chambre de plan carré (2 X 2 m) était percée de petites fenêtres orientées vers les quatre points cardinaux.

Enfin, le niveau supérieur correspondait à une terrasse d'observation entourée d'un parapet crénelé. À l'époque de l'Ermite, l'absence de végétation forestière offrait une vue large vers le nord, c'est-à-dire vers la dépression de la Famenne et vers le Condroz.

LES TEXTES GRAVÉS SUR LES ROCHERS SUPPORTANT LA TOUR (POINT 7)

Edmond d'Hoffschmidt aimait la lecture et il en tirait de nombreuses maximes et citations qu'il se plaisait à reproduire sous la forme d'inscriptions murales ou lapidaires.

Les témoignages de l'époque évoquent les innombrables textes qui couvraient les murs de son logis, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il fit aussi graver des textes sur l'Autel de la nature (Voir station 4), mais aussi sur les flancs des rochers, au pied de la tour de l'ermitage. Fragiles et menacés, ces derniers textes sont encore plus ou moins bien conservés aujourd'hui...

*Nous allons échouer tous au même rivage
Qu'importe au moment du naufrage,
Sur un vaisseau fameux d'avoir fendu les airs,
Ou sur une barque légère,
D'avoir, passagé (sic) solitaire,
Rasé timidement le rivage des mers. (Lamartine)*

*L'amour n'a qu'un moment d'ivresse
Son bonheur même a des tourments.
Au calme unissant la tendresse,
L'amitié ne craint rien du temps.
Heureux est le mortel qui du monde ignoré
Vit content de lui-même en un coin retiré.
Que l'amour de ce rien qu'on nomme renommée,
N'a jamais enivré d'une vaine fumée,
Qui de sa liberté forme tout son plaisir
Et ne rend qu'à lui seul compte de son loisir. (Boileau)*

Les thèmes abordés par les citations choisies par l'Ermitage évoquent les beautés de la nature, les vertus de la vie solitaire ou les bienfaits de l'amitié sincère... À travers les siècles, c'est une remarquable anthologie rupestre que nous offre Edmond d'Hoffschmidt pour nous inviter à la réflexion et à la méditation en ce lieu isolé et forestier.

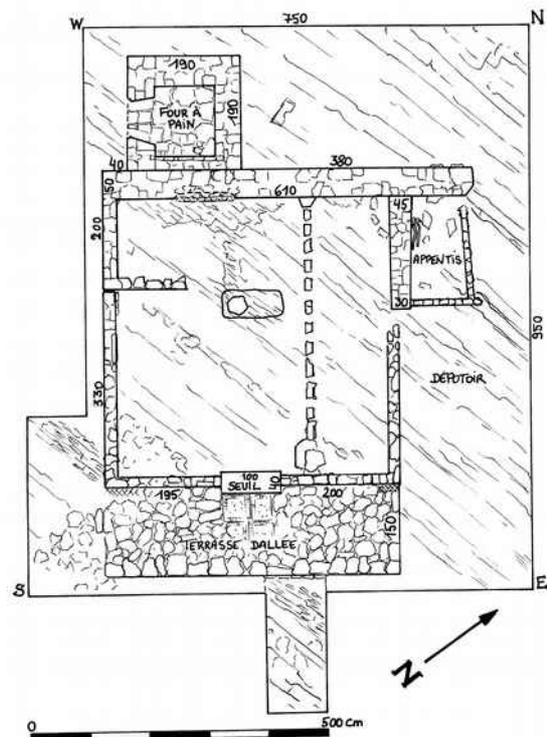
LE FOURNIL (POINT 8)

Avec la serre et le logis, le fournil est un des trois bâtiments édifiés par Edmond d'Hoffschmidt à l'intérieur d'une aire d'environ 27 ares clôturée par une haute palissade de bois.

D'après les fouilles archéologiques réalisées en 2010 et 2011 par l'Asbl « Les Amis de l'Ermitage de Resteigne », le fournil fut le premier bâtiment construit sur le site, probablement sur les vestiges d'une construction plus ancienne, antérieure à la venue d'Edmond d'Hoffschmidt.

Le bâtiment connu au moins trois fonctions successives : logement initial et temporaire, transformation en fournil avec adjonction d'un four à pain, puis division en deux parties, avec ouverture d'une seconde porte d'accès permettant d'offrir un abri au domestique de l'Ermitage, tout en conservant la fonction de fournil.

Les fouilles archéologiques ont livré un important matériel principalement constitué de céramiques des 18 et 19èmes siècles (poteries de jardinage, poteries culinaires : écrémeur, fait-tout,...) et quelques éléments d'une vaisselle fine témoignant du statut aristocratique du maître des lieux.



Plan schématique du fournil (Bruno Marée, 2012)

L'ABRI DE CHASSE BÂTI SUR LES VESTIGES DE LA SERRE (POINT 9)

Construit vers 1920, ce petit bâtiment rectangulaire a été construit sur l'angle ouest des ruines de la serre de l'Ermitage à l'aide des matériaux disponibles.

Il va sans dire que cette construction a participé à l'arasement des autres bâtiments et, aujourd'hui, il induit en erreur de nombreux visiteurs du site, qui pensent avoir affaire aux ruines du logis de l'Ermitage.

En observant attentivement le sol aux alentours de cet abri, on peut repérer les bases des murs de la vaste serre construite par Edmond d'Hoffschmidt. Elle était couverte d'une grande verrière et chauffée par un système très perfectionné.

Elle nous rappelle l'intérêt de l'Ermitage pour la botanique et l'horticulture. Elle explique aussi la découverte sur le site, lors des fouilles archéologiques, d'innombrables tessons de poteries de jardinage...

LE LOGIS (POINT 10)

Bâtiment central de l'ermitage, le logis (Point 10), dont il ne reste que des ruines, présente une façade parfaitement orientée au sud et précédée d'un perron, avec deux volées de trois marches menant à un seuil et à un vestibule.

Le plan de ce hall d'entrée ressemble étonnamment à celui d'une église en miniature avec un parvis, une nef centrale, un transept et un chœur formé par des absides et absidioles, dans lesquelles l'Ermitage avait disposé, selon les témoignages de l'époque, les bustes de quatre philosophes de l'Antiquité.

Ce vestibule donnait accès, sur la gauche, à une cuisine et, sur la droite, à un salon menant à la chambre. En sous-sol, une cave voûtée est parfaitement conservée.

Enfin, uniquement accessible de l'extérieur, l'angle nord-ouest du bâtiment était occupé par une écurie dans laquelle Edmond d'Hoffschmidt abritait les mules qui le portaient lors de ses déplacements.



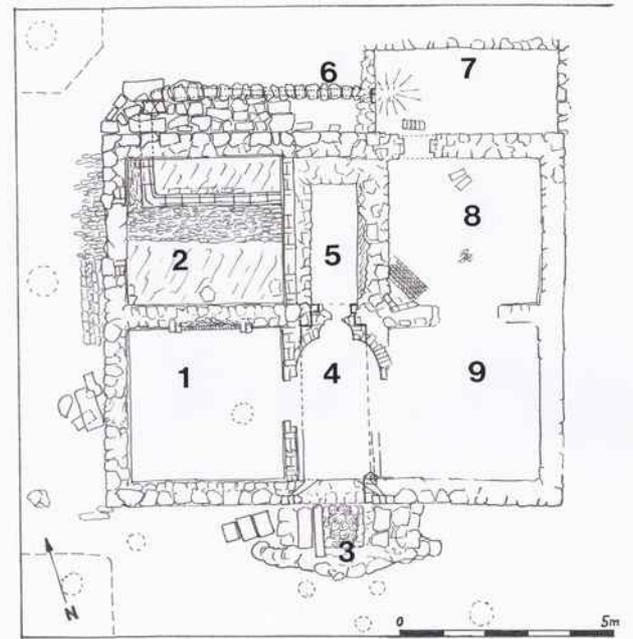
Façade du logis de l'ermitage en 1822 (Auguste de Peelaert – coll. S.A. des Grottes de Han)

Réalisées entre 2012 et 2014 par l'Asbl « Les Amis de l'Ermitage de Resteigne », avec la collaboration des Services de l'Archéologie de la Région Wallonne, les fouilles archéologiques du logis de l'Ermitage ont permis de mieux comprendre :

1. La conception et la construction des bâtiments : le soin accordé aux différents aménagements, le choix des matériaux et le « style » souhaité par Edmond d'Hoffschmidt.

2. La vie quotidienne de l'Ermitage et de son entourage sur le site : le confort, les commodités, les activités d'entretien, les contraintes de ce lieu retiré et forestier...

3. Le processus de délabrement et de destruction rapide des bâtiments après leur abandon : les effets de la dégradation naturelle, le démantèlement volontaire, voire encouragé, la récupération du mobilier et des matériaux, le pillage et le vandalisme...



Plan schématique du logis (Bruno Marée, 2014)

1. Cuisine - 2. Ecurie des mules - 3. Perron
4. Vestibule (et, sous le vestibule, la cave) - 5. Réduit d'accès à la cave
6. Conduit souterrain du lisier - 7. Annexe ultérieure Nord-Est
8. Chambre - 9. Salon

Dimanche 19 octobre 2014

Matinée ornithologique sur le plateau du Gerny

DANY PIERRET

Le plateau du Gerny étant devenu une étendue principalement composée de monocultures de maïs, sans haies pour les délimiter, nous préférons nous rendre tout à côté, entre Hargimont, Chavanne et Ambly, pour parcourir à pied un circuit plus pittoresque d'environ 8 kilomètres sous le soleil.

Un faible vent du sud semble favorable aux migrants. Nous n'observerons pas de grande rareté mais nous aurons beaucoup de plaisir à observer les migrants dans une luminosité impeccable permettant de remarquer tous les détails (nous tournions le dos au soleil la plupart du temps).

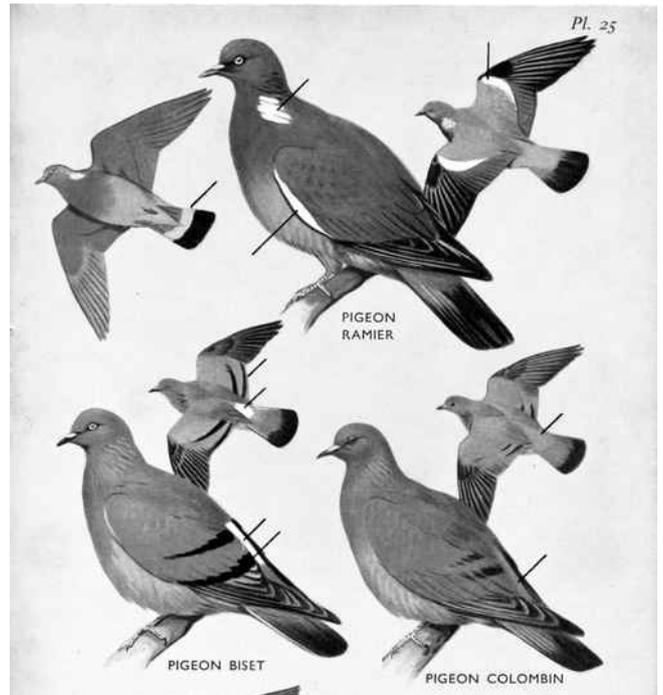
A signaler : 2 vols de 5 oies cendrées (un vol à 8h30 et le suivant à 9h30).

Des pigeons colomblins sont aperçus dans les groupes de pigeons ramiers. Comment les différencier ? Par rapport aux pigeons ramiers, les colomblins sont inférieurs en taille, leur battement d'ailes est plus rapide et ils ne possèdent pas de taches blanches sur les ailes.

Quelques pinsons du Nord sont reconnus au cri, tout comme le grimpereau des jardins.

Au total, une cinquantaine d'espèces ont été aperçues sur 4 heures d'observation, avec une recrudescence vers 11h00.

A signaler aussi des papillons : quelques soucis (*Colias crocea*) en migration et plusieurs vulcains (*Vanessa atalanta*).



Pigeons et palombes Guide des oiseaux d'Europe, de R. Peterson, G. Mountfort et P. Hollom, Delachaux et Niestlé, Paris, 1954, pl. 25

OISEAUX OBSERVÉS ET/OU ENTENDUS

Accenteur mouchet
Alouette des champs
Bec-croisé des sapins
Bergeronnette grise
Bouvreuil pivoine
Bruant des roseaux
Bruant jaune
Buse variable
Chardonneret élégant
Choucas des tours
Corbeau freux
Corneille noire
Epervier d'Europe (femelle)
Etourneau sansonnet
Faucon crécerelle
Geai des chênes
Grand corbeau
Grand cormoran

Grimpereau des jardins
Grive draine
Grive litorne
Grive mauvis
Grive musicienne
Gros-bec casse-noyaux
Héron cendré
Linotte mélodieuse
Merle noir
Mésange à longue queue
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Mésange huppée
Mésange noire
Milan royal
Moineau domestique
2 x 5 oies cendrées
Pic épeiche

Pic vert
Pie bavarde
Pigeon colombin
Pigeon domestique
Pigeon ramier
Pinson des arbres
Pinson du Nord
Pipit farlouse
Pouillot véloce
Rouge-gorge familier (chantant)
Rouge-queue noir
Tariet pâtre
Tarin des aulnes
Traquet motteux
Troglodyte mignon
Vanneau huppé

Samedi 25 octobre

Gestion le long du RaVel en faveur des reptiles

MARC PAQUAY

Une dizaine de valeureux naturalistes se sont mobilisés durant cette journée pour dégager un talus sec au bord du RAVeL à Ciergnon - Vignée afin de préserver l'habitat de reptiles tels que la Couleuvre coronelle ou le Lézard des murailles.

Les habitats naturels des reptiles sont de plus en plus dispersés et morcelés. A cela s'ajoute une intensification de l'exploitation des espaces naturels qui ne leur laisse plus de place pour trouver de nouveaux territoires et même simplement pour maintenir leurs populations.

C'est malheureusement le constat que nous pouvons faire pour bon nombre d'espèces (animales et végétales) obligés d'occuper des habitats naturels marginaux. Malheureusement ces endroits souvent non gérés, s'embroussaillent et se referment par le développement de la végétation. Ils deviennent ainsi moins favorables aux reptiles amateurs de lumière et de chaleur.



La Coronelle lisse est un petit serpent inoffensif inféodé aux milieux chauds et secs situés au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Elle se nourrit principalement d'autres reptiles et fréquente donc des milieux de grand intérêt herpétologique. Couleuvre de petite taille souvent confondue avec la Vipère péliade, la Coronelle lisse atteint les 50 à 70 cm de long, rarement 80 cm. Elle doit son nom au fait que ses écailles dorsales sont lisses, c'est-à-dire dépourvues d'une carène contrairement aux autres serpents de notre faune. Le dos, gris, brun ou roussâtre, est orné de deux rangées de petites taches foncées disposées irrégulièrement. La coloration ventrale est quant à elle très variable. On reconnaît la Coronelle lisse au trait sombre qui orne sa tête, allant du museau au cou en traversant l'œil. Sur la nuque, une large tache noire en forme de croissant aide aussi à son identification.

<http://biodiversite.wallonie.be> (photo Wibail Lionel)

Dans le cadre d'un plan d'action en faveur de ces animaux, une intervention avait été demandée auprès des communes pour dégager le talus de cette ancienne voie de chemin de fer (transformée en piste cyclable - RAVeL) où se maintient une population de coronelles.



Photo Claire Brenu

Le travail de coupe avait été fait en partie mais les arbres abattus et autres rémanents n'avaient pas été enlevés, anéantissant ainsi le but recherché. La végétation reprenant vite le dessus, l'aire de coupe fut bien vite envahie par de nouveaux rejets.

Pleine d'entrain pour remettre le site en état (bien ouvert et complètement éclairé) notre dynamique équipe du jour - pas très nombreuse mais motivée - a réussi le pari d'aboutir au résultat envisagé !



Photo Claire Brenu

Merci à tous les vaillants natus pour cette petite action en faveur de nos reptiles !

Samedi 15 Novembre

Spontin, le Moulin et le Bocq

NOËLLE DE BRABANDERE

Nous étions neuf courageux à avoir parié sur l'amélioration de la météo en cette journée d'automne, et nous avons bien fait!

A 10 heures, visite guidée du moulin de Spontin, extraordinaire témoin d'un passé pas si lointain. On dirait que le meunier est parti depuis hier, en laissant tout en place. Tout est en état de fonctionner: la roue à aubes, le mécanisme d'engrenage au rez-de chaussée, quatre paires de meules à l'étage, et tout le dispositif destiné à monter les sacs, à trier la farine...



Le moulin de Spontin

Il y avait malheureusement trop d'eau dans le bief, le moulin était à l'arrêt.

Un peu après 11 heures, un Spontinois passionné nous a guidés le long du Bocq, d'abord devant l'impressionnant château (qui n'est plus visitable actuellement), puis le long des installations de Vivaqua (qui envoie l'eau potable à Bruxelles), et vers le haut du plateau où il nous a montré le centre géographique de la Wallonie (!).

Le long d'un tronçon du Bocq plus bucolique, nous avons pu observer un deuxième petit moulin à l'abandon, destiné autrefois à monter les eaux vers les habitations de la partie haute du village.

Après un passage dans les installations abandonnées et vandalisées de l'usine d'embouteillage des eaux de Spontin, nous avons pu admirer sous le soleil un site d'une beauté surprenante: le cratère de l'ancienne carrière de Rochette, dans lequel doivent sans doute se développer une faune et une flore qui ont attiré la curiosité des naturalistes présents. Vérification faite, ce site est classé comme Site de Grand Intérêt Biologique¹.



La carrière de Rochette

Cette journée nous a permis d'avoir un aperçu des richesses de la vallée du Bocq, ce qui a donné à certains l'envie et l'idée d'y organiser peut-être une prospection naturaliste plus approfondie ... à suivre !

¹ voir sur: <http://biodiversite.wallonie.be/fr/1025-la-rochette.html?IDD=251660076&IDC=1881>

Cette grande carrière de grès de la vallée du Bocq, désaffectée depuis une vingtaine d'années, est limitée par une falaise très élevée qui présente plusieurs replats caillouteux en cours de colonisation par la végétation herbacée et ligneuse. Le niveau le plus bas de l'excavation était occupé par une petite pièce d'eau, aujourd'hui disparue; une prise d'eau en rapport avec l'usine d'eau minérale y est installée depuis peu. Cette carrière présente un grand intérêt biologique: herpétofaune diversifiée, abondance des Apoïdes de la famille des Mégachilidés, station très importante de *Filago vulgaris*, plante menacée d'extinction en Wallonie. Vu l'intérêt de cette carrière communale, l'octroi d'un statut de protection est conseillé, ce qui permettrait d'y appliquer une gestion en faveur de l'herpétofaune et de *Filago vulgaris*.

Vendredi 21 novembre

Madagascar, côte est : nature, patrimoine et développement

MARIE HÉLÈNE NOVAK

Par cette fraîche soirée, inspirés par les nombreuses grues qui traversent le ciel de Famenne, une quinzaine de natus curieux ont migré jusqu'au petit local de Chanly pour profiter de sa chaleur tropicale et se poser quelques heures au bord de l'Océan indien. La présentation voulait conduire les naturalistes à s'interroger sur la valeur de la nature et de sa conservation dans un pays où les défis pour la population sont nombreux eux aussi.

La conférence se limitait à aborder quelques sujets avec comme fil conducteur les photos prises lors de mon séjour à Madagascar en décembre 2013 et janvier 2014. Trois thèmes articulaient l'exposé : nature, patrimoine et développement.

NATURE

LA FORÊT DE RANOMAFANA

Le Parc naturel de Ranomafana, situé aux environs de 800 mètres d'altitude, à 100 km de la côte est de Madagascar, est situé dans la zone des derniers lambeaux de forêt primaire humide. Cette forêt riche en espèces endémiques et dont la biodiversité recèle encore bien des découvertes à venir, s'étend nord-sud sur la façade est de l'île telle une dorsale verte, bien visible sur les images satellites. Une comparaison entre les images récentes et les anciennes cartes rend évident le constat de la réduction de surface de cette bande forestière. La création du Parc il y a 15 ans, puis son inscription comme patrimoine de l'humanité, permettront-ils de juguler la pression exercée sur ses précieuses ressources par des populations pauvres et abandonnées ? En tous cas, la dynamique engendrée par les activités du Parc, tant scientifiques, éducatives que touristiques semblent prometteuses.



Le scarabée girafe de Ranomafana (*Trachelophorus giraffa* Voss, 1929) est un coléoptère à long cou famille des Attelabidae (photo www.quizz.biz)

Un parcours dans la partie secondarisée de la forêt permet à l'écotouriste de se familiariser avec la flore luxuriante (fougères arborescentes, fougères épiphytes,...) ainsi

qu'avec ses principaux habitants pour la plupart endémiques : lémuriens, escargots géants, petits hérissons physiologiquement proches du porc-épic, grenouilles, etc. L'insecte emblématique du parc, le scarabée girafe, ne passe pas inaperçu. Détail intéressant : aucun animal sauvage de Madagascar n'est dangereux pour l'homme...

L'ÎLE SAINTE-MARIE

Située à une trentaine de km au large de la « grande terre », Sainte-Marie est une petite île allongée offrant sur sa côte ouest de paisibles plages qui attirent les touristes ... et des milliers de baleines qui viennent s'y reproduire et mettre bas chaque année (en juillet et août). La faune et la flore sont typiques des zones basses de l'Océan indien. Un petit zoo privé, orienté vers l'éducation, sensibilise la population locale et les visiteurs sur la richesse de la région. Il faut bien dire que, sans cette mise en cage, il est assez difficile de rencontrer ces serpents, tortues, batraciens, caméléons et autres lémuriens... Il ne faut dès lors pas cacher son plaisir devant le spectacle d'une langue de caméléon longue de plusieurs dizaines de centimètres, projetée sur un pauvre petit criquet maintenu entre deux doigts assassins.



Maki vary, au zoo de l'île Sainte Marie

Le récif autour de l'île représente aussi une richesse naturelle et fait l'objet de programmes de protection et d'études.

PATRIMOINE

Trois types d'infrastructures, issus de l'ingéniosité humaine, sont présentés.

LE CANAL DES PANGALANES

La violence des courants de l'Océan indien, limitant ou empêchant la navigation au large de la côte est de Madagascar, a conduit les autorités coloniales (le général Gallieni), fin du 19ème siècle, à entreprendre la construction de ce « Canal ». Il s'agissait en réalité de relier les lacs et marécages situés derrière le cordon dunaire, en creusant, lorsque nécessaire, un canal pour les relier, afin de permettre une navigation suivant un axe nord-sud, protégée des caprices de l'Océan, le tout sur une distance d'environ ... 665 km !

La flore et la faune le long de cette voie d'eau sont spectaculaires. Outre des oiseaux dont des grands échassiers, les rives du « Canal » présentent des aspects très variés et hébergent une grande diversité de plantes. Pandanus, oreille d'éléphant (*Alocasia*, Aracée), arbre du voyageur (*Ravenala madagascariensis*, Strélitziacée), niaouli (*Melaleuca*, Myrtacée), lis d'eau (*Iris* ?), nénuphars,... se reflétant dans les eaux tantôt bleues tantôt rouges, offrant un paysage hallucinant au visiteur. Pirogues en bois s'y croisent et les échanges de marchandises égrènent le parcours tandis que les petits villages de pêcheurs animent ponctuellement les rivages.



Un des aspects du canal des Pangalanes bordé de Ravenala, l'arbre du voyageur

Entretenu très irrégulièrement depuis l'indépendance, le Canal se colmate et deviendra progressivement impraticable si des travaux ne sont pas entrepris. Il est également peu à peu envahi par les jacinthes d'eau.

LA VOIE FERRÉE FIANARANTSOA-CÔTE EST

Construite aussi par les autorités coloniales, la ligne « Fianar-Côte Est » (FCE) représente un moyen de

communication essentiel entre les hautes terres (1600 mètres d'altitude) et l'Océan indien. Une voie unique, large de 1 mètre, est utilisée chaque jour par un train de marchandises et de voyageurs qui parcourt les 160 km en ... minimum 10 heures. La dénivelée et les milieux traversés (dont la forêt humide comme à Ranomafana) rendent le trajet périlleux et incertain.

D'une importance capitale pour les populations riveraines afin d'écouler leurs produits et rester en contact avec le reste de l'île, la FCE souffre aussi de la négligence des autorités. L'unique locomotive, inlassablement bricolée, tombe en ruine, faute de pièces détachées. Les efforts désespérés d'une association pour permettre sa survie sont impressionnants, mais les besoins en matériel nécessitent une intervention qui jusque là ne semble pas arriver. Comme le train que nous avons attendu toute la journée...

LA VIEILLE VILLE DE FIANARANTSOA

Deuxième ville du pays, capitale du pays Betsileo, Fianarantsoa est renommée comme la ville de la connaissance, en référence aux nombreuses écoles et universités qu'elle abrite depuis l'époque où elle a été créée par la Reine Ranaivalona lère de Madagascar, au milieu du 19ème siècle. Elle y avait construit un palais au sommet d'une colline. Tout autour s'est développée une petite ville avec de nombreuses églises de diverses confessions.

Aujourd'hui, subsiste de la vieille ville les petites maisons de style betsileo accrochées aux versants, dominant la moyenne ville et la ville basse, entourée de plaines rizicoles. Des antennes GSM occupent aujourd'hui l'emplacement du palais détruit dans un incendie.

L'ambiance de la colline est magique, avec ses maisons fleuries et ses rues pavées qui bénéficient d'un projet de sauvetage lancé à l'initiative d'un habitant qui l'a enregistrée au patrimoine de l'Unesco. Outre de vieux arbres et des histoires à faire frémir (la pierre servant à trancher les têtes royalement incorrectes,...) la vieille ville impressionne par le nombre et la grandeur des toiles d'araignées « garnies », respectées par les habitants.

DÉVELOPPEMENT

Malgré le dynamisme et la créativité de sa population, Madagascar reste l'un des pays les plus pauvres du monde. Plus exactement, « le pays est riche mais ses habitants sont pauvres »...

L'AGRICULTURE

Pour un Malgache, l'agriculture est essentiellement la riziculture. Les rizières ponctuent tous les paysages de l'île et le riz, en plus d'être un aliment quotidien, représente un élément culturel majeur. Etant donné la diversité des

zones agroécologiques, Madagascar peut produire à peu près tous les aliments tempérés et tropicaux. Les marchés des hautes terres regorgent ainsi de légumes, viandes et poissons en tous genres. La vanille est le produit d'exportation le plus renommé. Mais vous trouverez aussi vin local et foie gras.

LES TRANSPORTS

Le transport des marchandises, productions des agriculteurs et des pêcheurs et des personnes, reste néanmoins un problème majeur. Les moyens utilisés par les habitants démontrent l'habileté des artisans locaux. Sur les routes et pistes, de vieilles Renault4 et des 2CV raccommodées côtoient les attelages tirés par des zébus. Les menuisiers locaux ont mis au point les varambas, sorte de « clark » manuel poussé par l'homme. Dans les villes à faible relief, il n'est pas rare de trouver des pousse-pousse (qu'il conviendrait d'appeler des tire-tire en fait). Sur l'eau, toutes sortes de pirogues et radeaux permettent les échanges commerciaux et culturels. Et parfois, un train ...

DES PROBLÈMES

La croissance démographique entraîne une expansion des zones agricoles, ce qui favorise la sécurité alimentaire et des revenus pour la majorité de la population. Les zones forestières sont sujettes au « tavy » (feux de brousse) afin de dégager des parcelles agricoles, des pâturages et des espaces de vie. L'érosion met parfois au jour le sol latéritique de « l'île rouge » et des zones entières de forêt se transforment en maigre prairie infertile.

La gestion des ressources naturelles, soumise aux caprices d'administrations et de politiques instables, tente informellement de répondre aux besoins en matériaux de construction (briques) et d'énergie (charbon de bois) de la population.

Les habitants les plus démunis s'adonnent à des activités aléatoires, comme l'orpaillage.

DES SOLUTIONS

L'accès à l'éducation et aux moyens de communication permet aux populations d'entreprendre des activités génératrices de revenus et de comprendre l'intérêt de préserver les ressources limitées dont elles dépendent.

Parmi ces activités, le développement de l'éco-tourisme dans les régions de Ranomafana, des Pangalanes et de l'île Sainte-Marie offre des perspectives attrayantes pour les populations locales. L'apport de capitaux externes et la valorisation des savoir-faire des artisans locaux offrent une alternative de développement durable en même temps qu'une expérience humaine inoubliable pour le touriste curieux de nature et de patrimoine, visant aussi à contribuer à l'amélioration des conditions de vie de cette population si attachante.

RÉFÉRENCES

Agence de voyage locale chaudement recommandée : <http://www.madtrekking.com> (Christian).



Les enfants d'un village de pêcheurs le long des Pangalanes

Le Carnet de Violaine, 12 ans

Madagascar

- ✓ L'île mesure 2000 km de longueur et 500 km de largeur.
- ✓ L'ouest est plus tôt sec tant dit que l'est est humide.
- ✓ On trouve beaucoup de fruits et de légumes (sauf la cerise).

Nature :

La forêt de Ronomafana

- ✓ Elle se situe à 800 m d'altitude.
- ✓ Ranomafana veut dire « eau chaude » parce qu'il y a des sources d'eau chaude.
- ✓ Cette forêt est en voie de disparition.
- ✓ Les scientifiques étudient la grande biodiversité de cette forêt.

L'île Sainte-Marie

- ✓ On peut y trouver : des récifs coralliens, mangroves, plages.
- ✓ Animaux : des crabes terrestres, des petites grenouilles et des reptiles.
- ✓ Mais on trouve aussi des tortues : vous savez comment on reconnaît le mâle et la femelle tortue ? Le mâle a le ventre creux tandis que la femelle non.

Patrimoine :

- ✓ Le canal des Pangalanes.
- ✓ Personne ne nage dans l'océan Indien parce que c'est dangereux.

Samedi 22 novembre

Sortie mycologique à Han-sur-Lesse

MARC PAQUAY

Depuis plusieurs années, à la faveur de fins de saison fort douces, nous remarquons que la fin du mois de novembre est encore favorable aux poussées fongiques. C'est évidemment toujours un pari que de proposer une activité mycologique après la mi-novembre. Par chance, nous l'avons encore gagné en cette belle journée passée sur les tiennes calcaires à la recherche des derniers champignon (90 espèces !). Immense merci à Francy Moreau pour les échanges et la collaboration efficace pour les déterminations !

Sur le lieu de rendez-vous de la place de Han, contents de se retrouver, les natus parlent avant le départ en s'échangeant quelques récoltes observées durant les derniers jours. Arlette nous montre un petit hygrophore peu courant qu'elle a récolté. Beige-blanchâtre, il dégage une odeur typique dite de "cuir de Russie" : *Cuphophyllus (Hygrophorus) rusocoriaceus*. C'est une belle trouvaille que nous examinons ensemble. André nous montre encore un petit polypore rare que nous identifions comme *Trametes pubescens*. La météo s'annonce fort bonne. Nous allons sur le terrain.

Durant la matinée, nous prospectorons le tienne des

Grignaux à Auffe (lisières, taillis et pelouses sur calcaires) puis, vers midi, nous irons manger notre casse-croûte au belvédère, endroit que nous inspecterons durant l'après-midi.

Ci-dessous, la liste des espèces identifiées macroscopiquement (avec quelques incertitudes pour quelques espèces demandant un examen microscopique ou une étude fouillée que nous n'avons pas pu faire ...).

La lettre G ou B derrière l'espèce situe le lieu d'observation (Grignaux ou Belvédère) et le chiffre renvoie aux remarques sous le tableau.

<i>Agaricus silvaticus</i> var. <i>haemorrhoidarius</i>	B	<i>Hygrophorus eburneus</i>	G
<i>Anthracobia</i> sp.	B	<i>Hygrophorus redii</i>	G
<i>Armillaria cepistipes</i>	G	<i>Hygrophorus russula</i>	G
<i>Armillaria mellea</i>	G	<i>Hypholoma fasciculare</i>	G
<i>Armillaria ostoyae</i>	G	<i>Hypoxylon fuscum</i>	B
<i>Baespora myosura</i>	B	<i>Inocybe geophylla</i>	G
<i>Bisporella citrina</i>	G	<i>Inocybe pusio</i>	B
<i>Calocera cornea</i>	G	<i>Laccaria amethystina</i>	G
<i>Chlorocyboria (aeruginascens)</i>	G	<i>Lactarius deliciosus</i>	G-B
<i>Citopilus prunulus/cystidiatus</i>	B	<i>Lactarius quietus</i>	G
<i>Clavulina cinerea</i>	B	<i>Lepista (cf irina)</i>	G (11)
<i>Clavulina rugosa</i>	G	<i>Lepista nuda</i>	G
<i>Clitocybe (lituus ?)</i>	B (1)	<i>Lycoperdon molle</i>	G
<i>Clitocybe dealbata/rivulosa</i>	B	<i>Lyophyllum (Tephrocybe) gr. Anthracophilum</i>	G-B
<i>Clitocybe fragrans</i>	B	<i>Melanoleuca grammopodia</i>	B
<i>Clitocybe geotropa</i>	G	<i>Mycena alcalina</i>	B
<i>Clitocybe nebularis</i>	G	<i>Mycena galericulata</i>	G
<i>Collybia butyracea</i>	B	<i>Mycena maculata</i>	G
<i>Collybia peronata</i>	G	<i>Mycena metata</i>	G
<i>Coprinus lagopus</i>	G	<i>Mycena pelianthina</i>	B
<i>Coprinus micaceus</i>	B	<i>Mycena polygramma</i>	G
<i>Cortinarius (boudieri ?)</i>	G (2)	<i>Mycena pura</i>	B
<i>Cortinarius (calochrous)</i>	G	<i>Mycena rosea</i>	G-B
<i>Cortinarius (caninus s.l.)</i>	G (3)	<i>Mycena</i> sp.	G

<i>Cortinarius epsomiensis</i> var. <i>epsomiensis</i>	B (4)	<i>Mycena vitilis</i>	B
<i>Cortinarius trivialis</i> var. <i>squamosipes</i>	G (5)	<i>Panellus stypticus</i>	G
<i>Crepidotus cesatii</i>	G	<i>Pluteus cervinus</i>	B
<i>Crepidotus variabilis</i>	G	<i>Polyporus brumalis</i>	B
<i>Cuphophyllus pratensis</i>	G (6)	<i>Psathyrella gracilis</i>	B
<i>Dacrymyces stillatus</i>	G	<i>Pseudoclitocybe cyathiformis</i>	G
<i>Entoloma exile</i>	B (7)	<i>Rickenella fibula</i>	G
<i>Entoloma incanum</i>	G	<i>Russuala amara</i>	B
<i>Entoloma papillatum</i>	G-B	<i>Schyzophyllum commune</i>	G
<i>Entoloma</i> sp.	B	<i>Stropharia caerulea</i>	B
<i>Galerina</i> (cf <i>laevis</i>)	G	<i>Trametes gibbosa</i>	B
<i>Geastrum sessile</i> (= <i>fimbriatum</i>)	G	<i>Trametes versicolor</i>	G
<i>Gymnopilus (penetrans)</i>	G-B	<i>Trichioloma album</i>	G
<i>Hebeloma</i> sp.	G	<i>Tricholoma basirubens</i>	G
<i>Heterobasidion annosum</i>	G	<i>Tricholoma scalpturatum</i>	G
<i>Hoehnbuellia geogenia</i>	B (8)	<i>Tricholoma terreum</i>	G
<i>Hygrocybe</i> (gr. <i>Conica</i>)	G (9)	<i>Tubaria furfuracea</i>	G
<i>Hygrocybe coccinea</i>	G	<i>Tubaria hiemalis</i>	G
<i>Hygrocybe psittacina</i>	G	<i>Tubaria</i> sp.	G
<i>Hygrocybe virgineus</i>	G	<i>Tubaria conspersa</i>	B
<i>Hygrophorus (lindtneri)</i>	G (10)	<i>Xylaria polymorpha</i>	G

(1) *Clitocybe (lituus ?)* : c'était notre détermination probable sur le terrain. Le champignon ressemble à s'y méprendre à cette espèce. Sous le microscope (examen et com. de JP Legros), l'identification ne correspondrait pas mais nous n'arrivons pas à mettre un autre nom ...

(2) *Cortinarius (boudieri ?)* : l'état avancé de l'exemplaire observé n'a pas permis une identification certaine mais les restes colorés de même que les fibrilles innées sur la surface du chapeau orientent vers cette espèce ...

(3) *Cortinarius (caninus s.l.)* : de nombreuses formes, variétés et espèces ont été décrites pour ce complexe d'"espèces" très polymorphe. Les exemplaires étaient de taille assez faible et relativement peu charnus. Nous préférons rester dans un sens large !

(4) *Cortinarius epsomiensis* var. *epsomiensis* : ce petit cortinaire était assez abondant sur la pelouse calcaire. Il était manifestement en lien avec *Helianthemum nummularium*. L'allure et l'écologie sont typiques. Cette espèce est le pendant d'une espèce de montagne liée aux Dryas (*Cortinarius epsomiensis* var. *alpicola*) que certains élèvent au rang d'espèce "alpicola"

(5) *Cortinarius trivialis* var. *squamosipes* : variété du classique *trivialis* à bracelets sur le pied moins en relief, à taille plus faible et à coloration plus pâle.

(6) *Cuphophyllus pratensis* : c'était bien de classer les espèces de ce groupe dans ce sous-genre particulier ... maintenant la nouvelle systématique replace tout en *Hygrophorus* ...

(7) *Entoloma exile* : joli et rare entolome du calcaire, reconnu d'emblée par Francly !

(8) *Hohenbuehelia geogenia*: grosse espèce à forme spéciale et odeur farineuse, une belle trouvaille !

(9) *Hygrocybe (gr. conica)* : ce groupe contient plusieurs espèces dont il paraît difficile de faire la distinction en macro (*conica* - *pseudoconica*- *conicoides*)

(10) *Hygrophorus (lindtneri)* : la nomenclature n'est pas claire pour cette petite espèce des taillis calcicoles, à chapeau fauve au disque, bien reconnaissable macroscopiquement ...

(11) *Lepista (cf irina)* : exemplaires dans un état avancé et à odeur non conforme !

Samedi 29 novembre

Bilan de la session d'été en Pays de Seyne du 28 juin au 4 juillet 2014

GEORGES DE HEYN

La Commune de Wellin a mis obligeamment à notre disposition la Maison des Associations pour la présentation aux membres du bilan de notre session naturaliste d'été.

Notre guide de session, Bernard Overal, n'était pas présent, hélas, car rentré dans ses quartiers d'hiver à Digne, mais une vingtaine de participants à la session ainsi que des membres curieux de nos découvertes, ont assisté à la présentation d'une compilation de photos de notre séjour.

David Dufour a commenté son montage photographique, enrichi de quelques documents réalisés par plusieurs participants. Il a artistiquement combiné, selon un ordre chronologique, les clichés botaniques, entomologiques, géographiques et géologiques, ainsi que les moments cruciaux de notre séjour dans les Alpes de Haute-Provence, et ce pour le plus grand plaisir de tous.



Gentiana lutea. Cloches de Barles (Photo Georges De Heyn)

Si la détermination exacte de certaines plantes a été affinée par certains botanistes émérites, David n'a eu par contre aucune difficulté dans celle des papillons et autres zygènes, même si certaines espèces sont étrangères à nos régions.

Pierre Mannaert a apporté sa pierre à l'édifice par quelques photographies du groupe lors des diverses excursions.

Nous avons pu évoquer les problèmes agro-environnementaux que vivent les villageois du Pays de Seyne. Comme partout en Europe, les jeunes générations quittent les campagnes et l'activité agro-pastorale traditionnelle tend à être remplacée par les activités centrées sur le tourisme.



Vue sur la vallée de la Blanche avec à l'horizon le massif des Ecrins.
Col Bas (Photo Georges De Heyn)

La séance s'est terminée par le traditionnel verre de l'amitié, agrémenté des apports culinaires des membres présents. Naturalisme et plaisirs de la vie ne sont pas antinomiques...

Dimanche 14 décembre

Gestion du Gros Tienne de Lavaux-Sainte-Anne

DANIEL TYTECA

Pour ce rendez-vous annuel, devenu traditionnel, nous nous retrouvons à six. Peu importe le nombre, c'est l'enthousiasme qui compte ! Le temps, au départ maussade et brumeux, avec des traces de la neige tombée la veille, deviendra radieux l'après-midi.

Comme à l'habitude, nous ramassons les produits du débroussaillage et de la coupe réalisés quelques jours auparavant par Stéphane Tombeur et son équipe d'Ardenne et Gaume. Nous intervenons essentiellement sur une moitié de la première grande pelouse, ainsi que sur une grande partie de la pelouse centrale, ce qui suffira amplement à remplir cette belle journée !

Le feu entamé au bas de la partie centrale ne démarrera décidément pas ... Pour la pause de midi, nous sommes rejoints par Marc et Claire, venus nous prêter main forte pour quelques instants.



Photo Daniel Tyteca



Photo Daniel Tyteca



Photo Daniel Tyteca

Dans l'après-midi, nous aurons la visite de Michel Peret et Jean-François Denis, agents du DNF de Rochefort. Comme quoi l'entente cordiale et la surveillance de ce site vulnérable peuvent très bien aller de pair !

N'oubliez pas que nous organiserons, le dimanche 8 mars prochain, une journée de commémoration des 20 ans de gestion au Gros Tienne. C'est en effet à partir de 1995 que le site, alors fortement boisé et embroussaillé, a été repris en main, sous la houlette de diverses associations et du DNF local, peu après sa désignation en tant que Réserve naturelle domaniale de la Région wallonne. Vous êtes les bienvenus ! Voir les détails en début de ce numéro.

Compte rendu de la Commission de l'Environnement du 6 novembre

ET SI LA DÉFENSE DES VOIRIES PUBLIQUES ÉTAIT UN LONG CHEMIN PAS TRANQUILLE ?

Comme l'écrivait Bruno Marée dans son dernier ouvrage « *tous les chemins mènent ailleurs* ». Ailleurs, c'est où ? Ayant laissé cheminer l'idée d'une présentation spéciale sur le nouveau décret « voirie », il m'est apparu que l'idée suscitait un intérêt tout particulier. Dans ce contexte-là, j'ai sollicité l'ASBI « *Itinéraires de Wallonie* » pour nous présenter le sujet. Dominique Bernier, Administrateur et responsable pour la région de Dinant, accepte de venir gracieusement nous expliquer cette matière complexe.

Dans un souci d'information et d'éducation permanente, l'ordre du jour est diffusé un peu plus largement. Sont informés les gestionnaires publics de la commune de Wellin, les membres de la locale Natagora, les présidents de l'association de tourisme équestre de Namur et de Luxembourg, et d'autres défenseurs du principe essentiel de la liberté de circuler dans notre milieu naturel. Tous, y compris les autorités communales de Wellin, seront présents ou représentés. Si tant et si bien que sur base d'inscriptions préalables le modeste local de Chanly affiche complet.

LE CONTEXTE HISTORIQUE DE LA RÉVISION DU DÉCRET

Antérieurement, on distinguait les voiries vicinales et les voiries dites « innomées ». Les voiries vicinales étaient toutes celles reprises dans la loi et l'Atlas des chemins du 10/4/1841. Les voiries innomées étaient celles créées à l'initiative du gestionnaire public après 1841 ; elles sont donc nombreuses en particulier dans la zone forestière. Leur compétence législative relève de l'article 129 à 129 quater du CWATUP. Courant 2010, une plateforme de défenseurs des voiries sollicite discrètement les 4 partis traditionnels afin de provoquer une modification de l'article 12 sur l'imprescriptibilité des chemins vicinaux.

LE DERNIER CAS DE PRESCRIPTIBILITÉ DU DOMAINE PUBLIC

L'article 12 de loi de 1841 stipulait « *les chemins vicinaux sont imprescriptibles tant qu'ils restent dans le domaine public* ». La jurisprudence avait établi que le domaine public s'éteignait après 30 ans de non passage, mais elle avait aussi établi qu'il appartenait à l'usurpateur de fournir la charge de la preuve de non passage. Autrement dit, celui qui voulait s'accaparer un chemin devait prouver que personne n'y était passé depuis 30 ans. Cette preuve était considérée juridiquement comme diabolique ; en effet qui pouvait prouver que personne n'était passé ?

Pratiquement, le pauvre promeneur capitulait souvent devant la toute-puissance des baronnies locales, les communes montraient des ardeurs variables en fonction des obédiences en place et rares étaient les dossiers qui arrivaient devant le juge de paix. Conscientes que Robespierre ne pouvait plus les aider, les associations militèrent uniformément pour la révision de l'article 12.

Le 3 juin 2011. Le décret 234 coulait la prescription trentenaire « *les chemins vicinaux sont imprescriptibles* ». Point à la ligne sans aucune forme de commentaire. D'application au 1/9/2012, cette modification ne s'applique pas au cas ayant déjà fait l'objet d'un jugement. Vraisemblablement en fonction du « droit acquis », ce principe sera toujours applicable pour des situations antérieures au 1/9/12. Ainsi, un agriculteur pourrait venir en 2015 revendiquer qu'entre le 31/8/1982 et le 31/8/2012 personne n'est passé sur un chemin et donc en revendiquer une prescription. Toutefois la charge de la preuve lui incombant il lui sera de plus en plus difficile de la revendiquer.

Le 4 mars 2014. Echaudés par cette victoire, la FWA (syndicat du monde agricole) et NTF (syndicat des propriétaires terriens) revendiquèrent une révision complète de la législation de 1841 et de l'Atlas des chemins. Inutile de préciser que la seule noblesse qui alimentait ce débat était celle de rang et nullement celle d'intention ou de bons sentiments. Regroupés en plateforme, les défenseurs de la voirie imposèrent une approche pluraliste et rigoureuse allant dans le sens de la préservation du maillage des chemins publics.

Chronique de l'environnement

DEPUIS AVRIL 2014, LE DÉCRET 902 EST D'APPLICATION

Son articulation est la suivante : Article 1er : Le présent décret a pour but de préserver l'intégrité, la viabilité et l'accessibilité *des voiries communales, ainsi que d'améliorer leur maillage*. L'Article 2 définit la voirie communale (voie de communication, pour la circulation du public, peu importe le propriétaire de l'assiette, comprend les dépendances- talus, accotements,...) et l'usage public (passage du public, continu, non interrompu, à des fins de circulation publique, ne reposant pas sur une simple tolérance).

Article 8 : Toute personne justifiant d'un intérêt ou au conseil communal peut proposer une demande de création ou de modification de la voirie publique. Cette décision relève directement du conseil communal.

Article 10 : Permet d'affecter des parcelles à la circulation du public en échange d'une suppression d'un chemin vicinal (Voie conventionnelle). Exemple : remplacer en bordure un chemin vicinal traversant une prairie.

Articles 27 à 31 : Permet la création ou la modification par usage du public. Toute personne peut demander la constatation de la création d'une voirie. Le pouvoir de décision appartient au conseil communal. Le délai est de 30 ans d'usage public et de 10 ans en cas d'acte d'appropriation posés par la commune. Il n'est donc plus nécessaire de passer par un juge.

Articles 58 à 74 : Prévoit le régime des sanctions. Action à mener par le conseil communal : désignation des agents contestateurs et de l'agent sanctionnateur. En synthèse : renforcement du pouvoir communal.

A FAIRE ET À SAVOIR AU SUJET DE L'ATLAS

Une actualisation de l'Atlas est prévue (articles 49 à 57). Les arrêtés d'application sont en attente ... L'actualisation devra se faire en fonction de l'article 1 à savoir « **préserver et renforcer le maillage des chemins** ». Des comités locaux (Article 54) sont instaurés dans chaque commune. Application à tenir à l'œil et ne pas hésiter à rendre des candidatures spontanées à vos communes. En attendant le nouvel Atlas (s'il arrive) l'ancien reste d'application.

BALNAM EN PROVINCE DE NAMUR

L'Atlas est consultable dans chaque commune, mais demeure illisible pour des agents non avertis. Une exception dans la province de Namur qui bénéficie d'un superbe site tenu par un bénévole (administrateur d'itinéraires de Wallonie): [Balnam \(www.balnam.be\)](http://www.balnam.be). Le site reprend la liste des chemins et sentiers de la région namuroise, des actualités, des promenades, les ruisseaux, la toponymie et divers articles. 3 bénévoles sont à votre disposition :

Dominique BERNIER (arr. de Dinant), Rue du Mayeur, 2, 5500 Dinant, 0497 45 90 62, bernierdom@gmail.com

Philippe CORBEEL (arr. de Neufchâteau), Rue de la Boverie, 12, 6921 Chanly, 084 38 72 72, p.corbeel@hotmail.com

Raoul HUBERT, représentant du Comité de Gestion des SGR, 9 rue des Grands Prés 5580 Mont-Gauthier, 0485 801 902, brh@skynet.be



L'association ne survit que grâce aux cotisations des membres.

Pour la Commission Environnement, Philippe.

PROCHAIN RENDEZ-VOUS de la Commission Environnement :
le jeudi 29 janvier 2015 à 20h00.
A Chanly, rue du Tombois, bienvenue à tous !

Recherches archéologiques à Wellin - Colloque proposé par le musée de la Famenne et le service public de Wallonie le 24 octobre 2014, Marche-en-Famenne

GEORGY DE HEYN

En 2014, nous commémorons les 25 ans d'archéologie en Wallonie. Parmi les nombreuses manifestations de cette année, l'une d'elles a particulièrement été appréciée par les Naturalistes de la Haute-Lesse.

En effet, le musée de la Famenne, en collaboration avec le service public de Wallonie, a organisé un colloque centré sur les fouilles archéologiques autour de l'église de Wellin. Ces fouilles, qui se sont succédées de 1977 à 2000, ont mis à jour un riche matériel, allant de l'âge du bronze jusqu'à la période industrielle de la fin du 19ème siècle.

Ces fouilles ont débuté sous la houlette de Maurice Evrard, avec l'aide de bénévoles de l'ASBL Les Naturalistes de la Haute-Lesse. L'idée première de Maurice Evrard était de retrouver les vestiges de l'église primitive St Martin, datant de la 2ème moitié du 8ème siècle. Malgré son scepticisme, André Matthys, archéologue au Service national des Fouilles, a soutenu cette initiative d'amateurs. Après 450 journées de travail dans des conditions difficiles, ils ont collecté des vestiges qui placent Wellin dans le panthéon des places archéologiques européennes de référence.

En effet, l'équipe de Maurice Evrard a mis à jour 2 urnes protohistoriques prouvant la pratique de l'incinération en Famenne à l'âge du bronze final (8ème s. avant JC). Ces urnes funéraires ont été exhumées dans le cimetière mérovingien entourant l'église actuelle St Remacle. Une trentaine de tombes du 6 et 7èmes siècles, orientées ouest-nord-ouest / est-sud-est, ont livré un mobilier de bijoux, de boucles de ceinture, de fibules, de céramiques biconiques, d'armes, de gobelets en verre, ...

Dans la tombe 19 en particulier, surnommée la tombe de la dame de Wellin, nos archéologues amateurs ont mis à jour un riche mobilier constitué de bijoux dont des boucles d'oreilles et une tête d'épingle finement ouvragées en or, des perles de collier ou de bracelet, une grosse perle en cristal de roche et sa chaînette en argent, une fibule en argent doré, une bouteille en verre romaine,...

D'autres tombes ont livré des objets précieux comme une bague en or, un coquillage (cyprée) venant de la Mer Rouge, un fermoir d'aumônière cloisonné, incrusté de grenats provenant de la lointaine Asie. Tous ces trésors exhumés témoignent de la qualité sociale des défunts qui devaient appartenir à une famille aristocratique qui dirigeait ce domaine dépendant de l'abbaye de Stavelot. Malgré le mauvais état des ossements, une étude anthropologique a pu déterminer l'âge et le sexe de la population de la plupart des défunts. Elle était constituée, à part à peu près égale, d'hommes et de femmes adultes dont l'âge dépassait le plus souvent la quarantaine

d'années. Les enfants sont peu représentés et à part un cas de rachitisme, les pathologies observées sont banales (séquelles de fracture, arthrose, paradontose, ...). Un dépotoir du 8ème siècle, recelant des milliers d'ossements d'animaux, de fragments de vaisselle en céramique et en verre, d'objets usuels comme des clous, ... témoigne de l'occupation carolingienne des lieux. Si la plupart des ossements proviennent de jeunes porcs, des restes de gibier et de rapaces prouvent que la chasse et en particulier la fauconnerie était pratiquée par les maîtres des lieux.

Des fragments d'un bol en verre à décor réticulé ont intrigué nos archéologues amateurs. Maurice a fait le lien avec un vase semblable trouvé en Scandinavie. Ces morceaux de verre ont fait l'objet d'une étude poussée dans le laboratoire IPNAS-CEA de l'ULg. Ce bol a pu être daté du 8ème siècle et a été fabriqué en partie avec du verre recyclé à base de sable et de natron venant d'Egypte, les filigranes jaunes du décor sont colorés grâce à l'adjonction d'étain et de plomb. Depuis cette découverte, de tels objets en verre ont été trouvés non seulement en Scandinavie mais aussi dans des implantations portuaires en Angleterre. Ils témoignent de l'importance des échanges commerciaux durant le Moyen-âge. Tous ces objets ont été confiés au musée archéologique de la Famenne à Marche et en font sa fierté. Le site a aussi révélé dans un remblai des restes de céramique allant jusqu'au 16ème siècle ainsi que des céramiques provenant d'une cave en relation avec une savonnerie ayant fonctionné de 1881 à 1888.

Si les vestiges de l'antique église St Martin n'ont pas été retrouvés avec certitude, la détermination et l'enthousiasme de Maurice Evrard, secondé par son équipe de bénévoles, ont cependant pu éclairer nombre de points obscurs de notre histoire. Nous leur sommes très reconnaissants pour ce travail scientifique de qualité.

Parmi d'autres intervenants, Bruno Marée, autre membre éminent des NHL et archéologue amateur, a tracé la carrière de Maurice Evrard (voir ci-dessous). Enseignant, archéologue, naturaliste, fin lettré, Maurice a transmis son savoir et fait partager sa passion à tant de générations. Notre président, Daniel Tyteca, a remis un modeste présent à Maurice si féru de poésie, ce en témoignage de notre amitié et de notre reconnaissance pour tout ce qu'il nous a offert.

Pour Maurice ...

BRUNO MAREE

Dans les conversations avec ceux qui l'ont un jour croisé ou avec ceux qui le fréquentent depuis longtemps, il suffit d'évoquer le nom de Maurice Evrard pour qu'aussitôt, dans une unanimité chaleureuse, chacun y aille de sa moue respectueuse et de ses commentaires les plus élogieux, sans se forcer, bien au contraire, en peinant à trouver les mots les plus justes et les plus forts pour cerner ce personnage hors du commun. C'est ce que m'ont encore affirmé ceux qui le connaissent bien et que j'ai rencontrés récemment en préparant ce petit mot. Je reprends textuellement leurs expressions ... « *des Maurice, aujourd'hui, on n'en fait plus des pareils* »... ou ... « *jusqu'à présent, on n'a rien fait de mieux* ».

Alors, quand Philippe Mignot m'a contacté pour organiser cette journée et pour me demander d'évoquer la personnalité de Maurice, principalement dans le cadre de son action au sein de l'association des Naturalistes de la Haute-Lesse, j'ai été tout de suite très enthousiaste, parce que s'il y a bien quelqu'un à qui je voue ... une admiration sans limite (j'ai failli dire un culte, mais je crois qu'il n'apprécierait pas trop, ni l'expression, ni le principe), ... une admiration sans limite donc, c'est bien Maurice, et sa personnalité extraordinaire. Extraordinaire, dans le sens premier du terme : même s'il s'en défend, Maurice Evrard n'est pas un homme ordinaire.

Je dois admettre aussi que la rédaction de ce mot pour Maurice m'a un peu embarrassé. Je pense suffisamment le connaître pour savoir qu'il n'apprécie que très modérément les louanges et qu'il n'est pas loin de penser, à la suite de Voltaire, que « *les justes éloges ont un parfum que l'on réserve pour embaumer les morts* ». Alors, même si tu te méfies des éloges et si tu ne leur accordes qu'assez peu de crédit, il faudra bien pourtant, mon cher Maurice, que tu en subisses l'audition aujourd'hui. Jusqu'au bout ! Mais tu en as vu, ou entendu, d'autres et le stoïcisme auquel tu adhères délibérément te confère une capacité d'en supporter bien davantage. Je me souviens d'un retour de vacances organisées, il y a une vingtaine d'années, dans le sud de la France avec les Naturalistes de la Haute-Lesse et, lors de ce retour, tu avais souffert d'une violente et très douloureuse crise de goutte dont tu ne comprenais pas bien l'origine. Pourtant, ton seul commentaire, loin de te plaindre, consistait à te réjouir car c'était là une expérience que tu n'avais pas encore vécue...

Je garde aussi le souvenir d'une descente dans un puits, dans le Bois du Roptai, à Ave-et-Auffe, où ma participation aux activités d'une équipe de spéléologues avait entraîné les Naturalistes de la Haute-Lesse, davantage habitués à la détermination de la flore des pelouses calcicoles ou à l'écoute des oiseaux du bocage de Famenne. Tu étais un des seuls, si je m'en souviens bien, à t'être harnaché et équipé pour une descente à plus de 70 m de profondeur et une longue remontée assez sportive... Tu voulais essayer ça ! Je crois même que tu n'avais jamais imaginé un seul instant pouvoir rater l'occasion d'expérimenter les techniques de progression verticale en spéléo et, surtout, de parcourir un site souterrain et historique, puisqu'il s'agissait d'une ancienne mine de baryte, que tu n'avais pas encore visitée.

Des exemples de ce genre, tes amis peuvent en raconter d'innombrables... Car c'est bien là, en humaniste convaincu, rationnel et, à ta manière, militant, une des constantes de ta vie : la volonté d'expérimenter, l'intérêt et l'extrême curiosité pour tout ce qui concerne le monde et les hommes, le plaisir permanent de l'étude et de l'apprentissage, l'insatiable besoin d'en connaître davantage, d'observer avec une attention très aiguisée, d'entendre et d'écouter les autres avec une patience immense et une tolérance démesurée qui ne t'empêche pas, toutefois, de défendre ardemment les idées que tu juges utiles de défendre. Je me souviens aussi de quelques débats contradictoires en matière de protection de l'environnement au cours desquels tu étais longuement à l'écoute des arguments des uns et des autres avant d'intervenir posément et de clouer le bec avec courtoisie mais fermeté aux interlocuteurs dont tu ne partageais pas l'opinion.

Pour ceux, comme moi, qui ont la chance de compter parmi tes amis, pour ceux qui peuvent te rencontrer régulièrement et profiter très égoïstement de ton écoute, de tes réflexions posées, sensibles et profondément justes, des conseils que tu te refuses modestement de donner, de ta simple présence et de ton regard serein mais aiguisé sur le monde et sur les hommes, c'est un grand bonheur. Un bonheur que toi, tu partages avec beaucoup de générosité. Parce que, il faut le dire, on ne sort pas indemne d'une rencontre avec Maurice Evrard. Alors, vous pensez bien, quand on a la chance de le côtoyer souvent et depuis longtemps, ça vous marque, ça laisse des traces. Pour ceux qui le connaissent, Maurice est un modèle !

L'histoire des Naturalistes de la Haute-Lesse est intimement liée à Maurice Evrard. Pierre Limbourg, un de ses vieux amis et complices, membre fondateur et Président durant de nombreuses années, me disait encore récemment que l'association ne serait pas ce qu'elle est devenue, sans la présence active et le travail de Maurice. « *J'étais président, me disait Pierre Limbourg, c'était facile ! Je n'avais pas grand chose à faire. Maurice était secrétaire. C'est lui qui faisait tout !* »

Informations aux membres

Dès novembre 1968, avec une équipe d'amis de la nature très sensibles à l'étude et à la préservation de l'environnement naturel de leur région, mais aussi très inquiets, quelques années plus tard, face à des projets de construction de barrages gigantesques qui prévoient de noyer une partie de la vallée de la Lesse, en amont de Halma et jusqu'au village de Lesse, en Ardenne, Maurice Evrard participe à la fondation du cercle des « Naturalistes de la Lesse ». Le 11 janvier 1969, il devient membre du premier comité de l'association et, un mois plus tard, il anime une première activité de terrain qui, cela n'étonnera personne, propose une initiation à la recherche de vestiges préhistoriques en surface. Je ne résiste pas au plaisir de vous lire un court extrait du rapport de cette activité rédigé par Maurice et surtout la mise au point qualifiée d'importante qui introduit cet article, à une époque où il est très peu question de réglementation en matière de fouilles archéologiques : *« Exhumer un vestige, c'est prendre une responsabilité. C'est s'engager à en tirer tous les enseignements qu'il peut apporter. Il est donc impensable que ce vestige disparaisse dans une collection privée où il risque de perdre les 9/10 de sa signification, parce que son origine, son environnement et peut-être son existence même ne seront plus connus. Disperser les trouvailles au gré des instincts collectionneurs des découvreurs, c'est dévaluer ces trouvailles et entraver le travail des chercheurs futurs. »*

Maurice se passionne aussi pour la géologie régionale, convaincu qu'il s'agit là d'une clé indispensable pour la compréhension des paysages, du relief, de l'implantation de la végétation et des activités humaines. Et, finalement, ce sont surtout ces activités humaines qui intéressent Maurice, foncièrement concerné et passionné par l'Homme, avec un grand H, l'Homme auquel il prête une attention soutenue et bienveillante. Au travers de ses écrits (y compris de ses écrits de fiction), au travers de son intérêt pour la littérature en général, et pour la poésie en particulier, pour la philosophie, pour l'histoire et pour toutes les sciences humaines, c'est évidemment l'Homme qui est au centre des préoccupations de Maurice. Et, pour mieux comprendre ces Hommes qui le fascinent et l'interpellent, l'enthousiasment et, parfois, le déçoivent un peu, il n'a de cesse de... chercher. Maurice est un chercheur infatigable !

Dès les premières activités de terrain des Naturalistes de la Haute-Lesse, persuadé que l'étude de l'environnement dit « naturel » ne peut ignorer l'impact actuel, mais surtout historique, des activités humaines (une évidence qui ne semble pas être unanime chez les amateurs de sciences naturelles), Maurice conduira les Naturalistes à la découverte de nombreux sites archéologiques dans le bassin hydrographique de la Lesse ou ailleurs (la fortification du Vieux Château à Jemelle, la villa romaine de Malagne, bien avant les projets de mise en valeur touristique du site, les vestiges romains de Furfooz, le Trou de l'Ambre à Eprave, les fortifications de la Semois, le château Liresse à Vivy, le château-Thierry, le château de Logne, le château de Montaigne avec, pour guide, en 1985, un jeune et fringant archéologue nommé Philippe Mignot ... et bien d'autres visites initiées ou guidées par Maurice).

Dès 1970, soucieux d'initier les membres de l'association aux techniques de fouilles (et on sent bien et très vite que ça le titille de ce côté-là!), il entreprend la fouille complète d'un marchet au lieu-dit « Pezîre » à Villers-sur-Lesse, après avoir obtenu les autorisations du régisseur du Domaine royal... et, en 1970 et 1971, il publie les résultats dans la revue bimestrielle de l'association qui portera bientôt, à partir de 1975, le nom de « Barbouillons », en l'honneur d'un toponyme et d'un pont situé sur la Lesse. Je vous livre encore une réflexion de Maurice extraite de la revue des Naturalistes en 1972. Après plusieurs journées de fouilles dans les bois de Daverdisse, fouilles entreprises suite à l'observation de cercles concentriques sur des photographies aériennes, après le creusement laborieux de plusieurs tranchées, l'équipe doit se rendre à l'évidence : il n'y a rien ! Rien de rien ! Les vestiges préhistoriques supposés s'expliquent par un défaut de la photographie. Commentaires de Maurice : *« Nous y avons perdu des kilos, nous y avons perdu des illusions, mais nous y avons gagné un peu d'esprit ! »*

C'est en juillet 1977 qu'avec une très petite équipe de membres des Naturalistes de la Haute-Lesse (une association dont, entretemps, il est devenu secrétaire), il entreprend des fouilles aux abords de l'église de Wellin. Il bénéficie de l'aide scientifique de ce qu'on appelle, à l'époque, le Service National des Fouilles, en la personne d'André Matthys et avec les conseils et les encouragements de Guido Hossey. L'objectif des recherches est ambitieux : retrouver les vestiges de l'église St-Martin qui, d'après les archives de l'abbaye de Stavelot, existait à Wellin au milieu du 8ème siècle. Il est très probable, qu'au début de ces fouilles, Maurice n'imaginait pas dans quoi il venait de s'engager... pour quelques années. Car, très vite, les découvertes sont au rendez-vous et, aux éléments médiévaux des 12ème aux 14ème siècles (maison forte, enceinte fortifiée, malaxeur à mortier, four à cloches, fossé de défense,...) se joignent très vite les premiers fragments de vases funéraires mérovingiens.

La fouille systématique et minutieuse de la nécropole mérovingienne, puis des vestiges carolingiens dont un dépotoir particulièrement riche, va livrer, au cours des années qui suivent, de très précieuses informations sur l'occupation humaine du Haut Moyen-Âge à Wellin, et un matériel remarquable en grande partie conservé dans ce Musée de la Famenne, ici même, à Marche. Les jardins des particuliers du centre historique de Wellin et l'ancien cimetière de la localité vont subir, pendant plusieurs années et avec l'accord des propriétaires, un labourage minutieux et en profondeur, avec des centaines de

Informations aux membres

m³ de terres déplacées et des milliers d'heures de travail, avant une remise en l'état parfaite qui, finalement, convenait à tout le monde.



Mais Maurice n'en restera pas là. En 1983, au cours d'une activité générale, les Naturalistes de la Haute-Lesse repèrent les vestiges d'un Fourneau du 16^{ème} siècle dans la vallée du Marsolle à Mirwart et, à la demande du Service des Affaires Culturelles de la Province du Luxembourg, un stage d'initiation à la fouille archéologique est organisé dès l'année suivante et les années qui suivent, jusqu'en 1992, sous la direction de Jean-Pol Weber, et avec la collaboration précieuse et enthousiaste de Maurice. Il y aura encore la fouille systématique de plusieurs puits à Wellin et à Lomprez, les nombreuses campagnes de fouilles, à partir de 1993, et l'étude des remparts de Lomprez, la fouille de la vieille église de Froidlieu, à partir de 1996, ou des sondages effectués en collaboration avec des professionnels de l'archéologie. Impossible de citer les innombrables contributions de Maurice sur le terrain ou sous forme de publications ou lors de colloques consacrés à l'histoire et à l'archéologie de notre région...

À côté de l'histoire et de l'archéologie, Maurice est un naturaliste complet. Il se défendra toujours d'être botaniste ou ornithologue ou spécialisé en quoi que ce soit,... mais, fidèle à sa conception humaniste de l'apprentissage, il s'intéresse à tout et, très souvent, il désigne discrètement la plante ou l'oiseau quand ses compagnons de balade sont encore hésitants, plongés dans leur bouquin de détermination.

Je voudrais juste encore évoquer quelques faits qui m'ont profondément marqué au travers de la personnalité de Maurice. Pour les Naturalistes de la Haute-Lesse, je l'ai déjà dit, il a été non seulement un moteur, mais une véritable cheville ouvrière, dans le sens littéralement pratique de l'expression. Pendant de nombreuses années, c'est lui qui se chargeait à peu près tout seul de la rédaction, de l'impression et de la multiplication de la revue de l'asbl « *Les Barbouillons* » : des centaines de pages de rapports d'activités qu'il se chargeait de rédiger, souvent de dactylographier, d'illustrer et de mettre en page à une époque où le copier-coller se faisait encore avec une paire de ciseaux et un tube de colle, à une époque où il fallait préparer des stencils et faire tourner des machines Offset bruyantes et souvent capricieuses. J'ai le souvenir de la grande pièce en façade de sa maison de Chanly, son bureau, envahi par des piles instables de feuilles et de livres... au grand désespoir (très conciliant) de Loulou, son épouse. On ne peut pas évoquer les activités de Maurice au sein des Naturalistes de la Haute-Lesse sans avoir une pensée émue pour Loulou, une autre personnalité attachante, si sensible et engagée dans le milieu associatif en matière de lutte contre la pauvreté et les inégalités nord-sud.

Maurice est un érudit qui ne juge pas utile de l'admettre. La finesse de ses analyses et de sa pensée, la très large ouverture d'esprit qui est la sienne, sa capacité remarquable à pratiquer la tolérance, sa volonté et son plaisir communicatif de recherche et de découverte permanentes et son souci constant d'altruisme et de respect de l'autre en font une personnalité, un personnage hors du commun.

Je ne vous parlerai pas de son jardin potager à propos duquel il y aurait pourtant beaucoup à dire et je ne vous parlerai pas de sa pratique de l'apiculture, une passion qu'il a transmise à un de ses petits enfants. Je ne vous parlerai pas de ses qualités de pédagogue dont il a fait profiter quelques générations d'élèves, mais aussi ses amis naturalistes. Je ne vous parlerai pas de son grand intérêt pour la lecture ou pour la poésie ou du style remarquable de son écriture, qu'il met en oeuvre dans la rédaction des rapports d'activités, mais aussi dans des écrits de fictions, des nouvelles, dont quelques-unes ont été publiées, malgré ses réticences naturelles d'homme modeste et discret. Je ne vous parlerai pas de son implication en matière de protection de l'environnement ou pour des causes humanitaires qui, avec Loulou, leur tenaient et lui tiennent toujours à coeur. Et je ne vous parlerai même pas de son goût immodéré pour la marche à pied... Maurice est un personnage à mille facettes !

Je voudrais juste encore citer, parce qu'il faut bien faire un choix, deux aspects particuliers et peut-être anecdotiques du personnage. Tout d'abord, et c'est quelque chose qui impressionne tous ceux qui le côtoient, c'est son extraordinaire capacité de mémoire ou de mémorisation. Je le soupçonne d'ailleurs d'entretenir méthodiquement cette mémoire comme le ferait un acteur, un comédien, (et, est-il nécessaire de le préciser, Maurice s'est aussi frotté au monde du théâtre, durant sa carrière de professeur, mais aussi lors de grands spectacles en plein air organisés à Lavaux-ste-Anne ou à Han-sur-Lesse). Sans la moindre hésitation, Maurice vous déclame bien à propos des fables entières apprises dans son enfance, mais aussi des textes en prose ou des poèmes qu'il apprécie et qu'il a jugé intéressant ou utile ou amusant de mémoriser... pour le plaisir ! Alors, quand il se lance ainsi dans la récitation d'un texte choisi en fonction des circonstances, tout le monde fait

Informations aux membres

silence... et on l'écoute...

Enfin, je terminerai en évoquant une dernière « manie » de Maurice. Il s'agit de son incroyable faculté d'allumer des feux ! Je me souviens de prospections naturalistes particulièrement pluvieuses. Il pleuvait comme vache qui pisse ! Il drachait, comme on dit chez nous ! Nous étions trempés comme des soupes et nous nous étions réfugiés dans une petite sapinière pour tenter d'avaler notre pique-nique, debout, en cherchant l'abri du vent et des trombes d'eau qui nous tombaient dessus... Pendant que chacun d'entre nous se dépêtrait avec ses tartines ramollies par la flotte, Maurice a brisé quelques brindilles sèches sur le tronc des épicéas et, quelques minutes plus tard, nous profitons tous d'un bon feu et chacun d'entre nous se demandait bien comment ce feu avait pu naître sous le déluge. C'était un miracle ! Il devait y avoir quelque chose de magique là-dessous. Je crois sincèrement que Maurice est un peu magicien... Parce que, si, dans des circonstances difficiles, il peut allumer des feux de bois qui réchauffent les mains, Maurice allume surtout, chez chacun d'entre nous et chez tous ceux qui le côtoient, des feux qui réchauffent les cœurs.

Pour cela, et pour beaucoup d'autres choses, merci Maurice !

Printemps Grandeur Nature : samedi 28 mars, Lomprez

Il s'agit d'une manifestation de Vivacité qui sera retransmise en radio et en télévision. Elle est organisée à Lomprez par Natagora Famenne en collaboration avec la commune de Wellin. Le programme est le suivant :

- 1.- Bar et petite restauration sur le thème « Consommer bio ou local c'est génial » avec distribution gratuite du lunch dans une boîte à tartines aux 100 premiers arrivés et vente du dîner dans des pots à stériliser à emporter.
- 2.- Expo photos nature de la formation « Photo » de Natagora et stands divers dans la salle : Province de Luxembourg, Natagora, Naturalistes de la Haute Lesse, Commune de Wellin, Life Prairies Bocagères ...
- 3.- Set acoustique par un chanteur connu et parrainage par une personnalité reconnue du monde de l'environnement.
- 4.- Chapiteau « Jardin au naturel » : stand compostage, Pôle de Gestion Différenciée : le désherbage sans pesticide, Atelier gratuit « abri à insectes », Réseau Nature de Natagora, Visite guidée par les Naturalistes de la Haute Lesse, distribution gratuite d'un sachet de graines de fleurs pour insectes
- 5.- Chapiteau « Usage des plantes » : Atelier gratuit de vannerie sauvage, Stand herboristerie, cuisine sauvage
- 6.- Plantation de haies et de verger par le Life Prairies Bocagères dans une nouvelle réserve naturelle à Feschaux. Navette organisée en autobus.
- 7.- Marché du terroir
- 8.- Le soir, retraite aux flambeaux au son de la cornemuse et guinguette



Rencontres Internationales de Cécidologie du 8 au 12 juin 2015

Ces Rencontres Internationales de Cécidologie sont organisées par les Cercles des Naturalistes de Belgique du 8 au 12 juin 2015 au Centre Marie-Victorin à Vierves-sur-Viroin, sous le haut patronage du Prof. Honoraire Jacques Lambinon (Université de Liège).

Les Cercles des Naturalistes de Belgique annoncent également la création d'un groupe de travail autour des galles pour la Belgique. Ils souhaitent faire participer un plus grand nombre de naturalistes à l'amélioration des connaissances des organismes cécidogènes dans notre pays, et notamment de leur distribution et de leur écologie.



CNB asbl, Rue des Ecoles 21,
5670 Vierves-sur-Viroin
(Belgique)

cnbformations@gmail.com

Liste des membres effectifs

BORN Hugues 6001 CHARLEROI
BOTIN Imelda 1150 BRUXELLES
BOUVE Sébastien 5560 CIERGNON
BRENU Claire 5564 WANLIN
CALLEBAUT Delphore 1030 BRUXELLES
CLAUX Nathalie 5555 OIZY (BIEVRE)
CORBEEL Fabienne 6921 CHANLY
CORBEEL Philippe 6921 CHANLY
CRISPIELS Clément 6890 LIBIN
DAVID Michel 6953 FORRIERES
DAVID-LONCHAY Elise 6953 FORRIERES
DE BRABANDERE Noëlle 6890 REDU
DE HEYN Georges 6920 FROIDLIEU WELLIN
DE HEYN Martine 6920 FROIDLIEU WELLIN
DE LAMPER Henri 5580 HAN-SUR-LESSE
DELCAMBRE Geneviève 6238 LIBERCHIES
DEMILY Annette 6120 JAMIOULX
DEMILY Claude 6120 JAMIOULX
DICKER Claire 1150 BRUXELLES
d'OCQUIER André 1040 BRUXELLES
DUBOIS Guy 1040 ETTERBEEK
DUBRAY Jean-Claude 6890 REDU
DUFOUR David 6951 BANDE
DUPUIS Jacques 6927 TELLIN
DURANT Jean 6032 MONT-SUR-MARCHIENNE
DURANT-QUERAT Françoise 6032 MT-SUR-MARCHIENNE
DUVIVIER Jean-Pierre 5651 SOMZEE
GALLEZ Jacques 5580 BUISSONVILLE
GELIN Arlette 5580 ROCHEFORT
GERARD Emile 5000 NAMUR
GERARD Françoise 5000 NAMUR
GIOT Jean-Louis 6990 HOTTON
HAINE Jacques 5060 SAMBREVILLE
HERMAN Michel 6032 CHARLEROI
HUBERT Françoise 5580 MONT-GAUTHIER
HUBERT Raoul 5580 MONT-GAUTHIER
INSTALLE Claire 5580 BRIQUEMONT
LAMBEAU André 1410 WATERLOO
LAMBEAU-SEGHERS Nicole 1410 WATERLOO
LAVALLEE Etienne 5580 HAN-SUR-LESSE
LEBRUN Andrée 6891 VILLANCE
LEBRUN Jean-Claude 6890 VILLANCE
LECOMTE Marie 6950 MORMONT
LEPÈRE Rémy 5560 CIERGNON

LEURQUIN Jean 6920 WELLIN
LIEGEOIS André 6600 BASTOGNE
LIEGEOIS Chantal 6600 BASTOGNE
LIEGEOIS Sandrine 5560 CIERGNON
LIMBOURG Pierre 6920 WELLIN
LOISELET Ghislaine 7011 GHLIN
LOUVIAUX Michel 6900 MARCHE-EN-FAMENNE
MABILLE Marianne 1500 HALLE
MANNAERT Martine 5081 BOVESSE
MANNAERT Pierre 5081 BOVESSE
MAREE Bruno 5580 HAN-SUR-LESSE
MAREE-CHABOTTEAUX Fabienne 5580 HAN-SUR-LESSE
MELIGNON Louis 5580 ROCHEFORT
MELIGNON Nelly 5580 ROCHEFORT
MORA Bernadette 08800 MONTHERME (FR)
MOREAU Francy 6230 PONT-A-CELLES
MOULRON Thérèse 1030 BRUXELLES
NOULARD Jean-François 1330 RIXENSART
NOVAK Marie Hélène 5580 ROCHEFORT
ORRU Mauro 6200 CHATELET
OVERAL Bernard 6920 WELLIN
OVERAL Danièle 6920 WELLIN
PAQUAY Marc 5564 WANLIN
PENNE Edgard 6890 TRANSINNE
PENNE Maggy 6890 TRANSINNE
PETREMENT Bruno 6769 GEROUVILLE
PIERRET Dany 6950 MORMONT
RANDOUX Jean 1140 EVERE
ROMAIN Marie-Thérèse 6920 WELLIN
ROSSION Myriam 5580 VILLERS-SUR-LESSE
ROUARD Michel 6470 RANCE
SERPAGLI Michèle 08700 NOUZONVILLE (FR)
TYTECA Daniel 5580 AVE-ET-AUFFE
TYTECA Laureline 5580 AVE-ET-AUFFE
TYTECA-ANTHOINE Brigitte 5580 AVE-ET-AUFFE
VAILLANT Catherine 1090 JETTE
VAILLANT Jean-François 1090 JETTE
VAN DEN ABBEELE Francine 6821 LACUISINE
VASSART Christian 1150 BRUXELLES
VASSART-STAGUET Brigitte 1150 BRUXELLES
VERSTICHEL Charles 1428 LILLOIS
VERSTICHEL-ROUSSEAU Marie-Claire 1428 LILLOIS
WEYEMBERGH Gisèle 1330 RIXENSART

Liste des membres en ordre de cotisation pour 2014

ANTOINE Marie-Madeleine 6890 VILLANCE
ASSELMAN André 1030 SCHAERBEEK
BADOT Didier et Françoise 6534 GOZEE
BATHY-GEORGES Francis et Bénédicte 6900 MARLOIE
BORN Hugues 6001 CHARLEROI
BORREMANS Hugues 1040 BRUXELLES
BOTIN Imelda 1150 BRUXELLES
BOUVE-LIEGEOIS Sébastien et Sandrine 5560 CIERGNON
BOVY Paule 5580 WAVREILLE
BURNOTTE André 6800 NEUVILLERS
CALLEBAUT-MOULRON Delphore et Thérèse 1030 BRUXELLES
CARREGA-CORBEEL Chicco & Pascale 5580 WAVREILLE
CHANTEUX Pierre et Danielle 6856 FAYS-LES-VENEURS
CLAESSENS Pierre 6840 NEUFCHATEAU
CLAUX Nathalie 5555 OIZY (BIEVRE)
CLESSE Bernard 5600 FAGNOLLE
COBUT Jean-Paul 5580 ROCHEFORT
COHEUR Louis 2400 MOL
COLPAINT-FORE Martine & Eddy 5580 JEMELLE
CONTESSI Alberto 6920 SOHIER
CORBEEL-LAURENT Philippe, Fabienne et famille 6921 CHANLY
CORBION Didier 5580 ROCHEFORT
CORDONNIER André 6850 PALISEUL
COUVREUR Jean-Marc 1160 BRUXELLES
CRISPIELS Clément 6890 LIBIN
CROISIER Christian 6900 ON
d'OCQUIER André 1040 BRUXELLES
DAMMAN Florent 5560 HOUYET
DARON-PIRNAY Luc et Patricia 6929 DAVERDISSE
DAUCHOT Fernand 6838 CORBION
DAVID-LONCHAY Michel et Elise 6953 FORRIERES
DE CEUNINCK-PARMA Emile 5580 WAVREILLE
DE COCK-KALF Ruth 4260 FUMAL
DE HEYN-CARTHE Georges & Martine 6920 FROIDLIEU-WELLIN
DE LAMPER Henri 5580 HAN-SUR-LESSE
DE LATHOUWER Claude 1120 BRUXELLES
DE RUYDTS Elisabeth 5020 VEDRIN
DE VLAMINCK Anne 6929 PORCHERESSE (DAVERDISSE)
DEBIEVE Jacques 6670 GOUVY
DEBLIEK Jacques 7070 LE ROEUX
DEBRABANDERE-DUBRAY Noëlle & Jean-Claude 6890 REDU
DECKX Hugo 5540 HASTIERE-LAUAUX
DEFOSSA-DELCAMBRE Geneviève 6238 LIBERCHIES
DELAITE Gwenaël 5580 VILLERS-SUR-LESSE
DELTOMBE-BAURY Louis et Geneviève 5580 LALOUX
DELVAUX de FENFFE Michel et M-Christine 1348 LOUVAIN-LA-NEUVE
DEMANET Yves 5620 FLORENNES
DEMEURE Isabelle 5580 LESSIVE
DEMILY Claude et Annette 6120 JAMIOULX
DEMOULIN Philippe 6990 DEULIN
DENYS-CHAPEAUX Marie-Claire et Luc 1050 IXELLES
DEPAUW Willem & Claudine 5580 VILLERS-SUR-LESSE
DESTERKE André 5580 EPRAVE
DIERKENS Alain 1050 BRUXELLES
DUBOIS Guy et Martine 1040 ETTERBEEK
DUFOUR David 6951 BANDE
DUMAS Patrick et Marie-Claire 08600 FROMELENNES (France)
DUPUIS-SCHMITZ Jacques et Jacqueline 6927 TELLIN
DURANT Jean et Isabelle 6032 MONT-SUR-MARCHIENNE
DUVIVIER-DOIGNON Jean-Pierre et Monique 5651 SOMZEE
ERS-GRODENT Pierre et Danielle 6681 LAVACHERIE
EVRARD Maurice 6921 CHANLY
FACON Jean-Pierre 4300 WAREMME
FAGOT Jean 4845 JALHAY
FIERLAFIJN Etienne et Mireille 1970 WEZEMBEEK-OPPEM
FRIX Fernand 1082 BERCHEM Ste AGATHE
GALLEZ Jacques et Marine 5580 BUISSONVILLE
GAVAGE-QUENNERY Gabriel et Marie-Claire 6900 MARCHE-EN-FAMENNE
GELIN Arlette 5580 ROCHEFORT
GERARD Christine 6890 REDU
GERARD Emile et Françoise 5000 NAMUR
GIJSEN Luc 4000 LIEGE
GILLAERTS-MERX Marianne et Henri 1700 DILBEEK
GIOT Jean-Louis 6990 MARENNE
GONZE-DELYS Roger et Claire 1150 BRUXELLES
GUIOT-HURTGEN Gaston et Chantal 6890 VILLANCE
HAINE Jacques 5060 SAMBREVILLE
HERMAN Michel 6032 CHARLEROI
HERMAN Pascale 5590 CINEY
HERMAN-GOTTARDI Denis et Estelle 6890 LIBIN
HONORE Jessie 6953 FORRIERES
HUBERT-DURDU Raoul 5580 MONT-GAUTHIER
HUBLET Georges 5540 WAULSORT
HUYGHEBAERT-DEVONDEL Martine et Martin 7070 LE ROEULX
INSTALL-SCHAUS Marc et Claire 5580 BRIQUEMONT
ISERENTANT-AUSLOOS Robert et Claire 1360 PERWEZ
ISTAS Paul et Marcelle 5580 JEMELLE
LALOUX Bernard 6900 ON
LAMBEAU-SEGHERS André et Nicole 1410 WATERLOO
LANNOY Michel 5640 BIESME
LAVALLEE Etienne 5580 HAN-SUR-LESSE
LEBRUN-ANTOINE Jean-Claude et Andrée 6890 VILLANCE
LECOMTE Gérard 5170 BOIS-DE-VILLERS
LECROART Marie-Claire 1970 WEZEMBEEK-OPPEM
LECRON Jean-Michel 6500 BEAUMONT
LEONARD-HAGGEMAN Georges 1450 BLANMONT
LEONET-CRAB Guy & Claudine 1970 WEZEMBEEK-OPPEM
LEURQUIN-ROMAIN Jean et Marie-Thérèse 6920 SOHIER
LIBERT-GREGOIRE Albert et Marguerite 5580 BELVAUX
LIEGEOIS-MOTTET André et Chantal 6600 BASTOGNE
LIGHEZZOLO Patrick 5580 AVE-ET-AUFFE
LIMBOURG Pierre 6920 WELLIN
LOISELET Ghislaine 7011 GHLIN
MABILLE Marianne 1500 HALLE
MALDAGUE Annick et Michel 5590 SOVET
MALEVEZ Nicole 6953 FORRIERES
MANNAERT-WECKX Pierre et Martine 5081 BOVESSE
MARÉE Bruno, Fabienne et Constance 5580 HAN-SUR-LESSE
MARTIN Philippe 5150 FLOREFFE
MELIGNON Louis et Nelly 5580 ROCHEFORT
MERCIER Jacques 6724 HOUEMONT
MICHELET Alain 6953 FORRIERES
MIGEOT-GOOSSENS Roger et Claire 6043 RANSART
MINET Gérard 5570 FESCHAUX
MORA Bernadette 08800 MONTHERME (France)
MOREAU Francy 6230 PONT-A-CELLES
MOYEN Jean-Marie 6890 LIBIN
NOTTE-LECLERQUE Raymond et Annie 1300 WAVRE
NOULARD-WEYEMBERGH Jean-François & Gisèle 1330 RIXENSART
NOVAK Marie Hélène 5580 ROCHEFORT
ORRU Mauro 6200 CHATELET
PAQUAY-BEGUIN Jean-Jo et Christine 4458 FEXHE-SLINS
PAQUAY-BRENU Marc et Claire 5564 WANLIN
PENNE-HAUGLUSTAIN Edgard et Maggy 6890 TRANSINNE
PETREMENT Bruno 6769 GEROUVILLE
PIERRET-LECOMTE Dany et Marie 6950 MORMONT
PIRLET Jean 4340 VILLERS-L'EVEQUE
PIRONET Annick 4845 JALHAY
POCHET Pierre 5190 SPY
POELMANS Denise 1180 UCCLÉ
POUMAY Jacques 4970 FRANCORCHAMPS
PRADOS-ARANDA José et famille 1170 BRUXELLES
RANDOUX Jean 1140 EVERE
ROBERFROID Olivier 5660 MARIEMBOURG

Informations aux membres

ROBEYNS Joseph & LERNO Béatrice 5580 FRANDEUX
ROELANS Jeanine 1080 BRUXELLES
ROSSION Myriam 5580 VILLERS-SUR-LESSE
ROUARD Michel 6470 RANCE
SAINTENOY-SIMON Jacqueline 1030 BRUXELLES
SAMBREE Jacqueline 5100 NAMUR
SCHILANSKY-REHAKOVA David 1040 ETTERBEEK
SCHNEIDERS Ute 1050 IXELLES
SIEUX Jean-Sébastien 5580 ROCHEFORT
SMAL Axel 4300 WAREMME
SMETS Koen 6927 RESTEIGNE
SOREIL Charles-Emmanuel 6980 BEAUSSAINT
TESTAERT Dominique 5573 MARTOUZIN-NEUVILLE
THISQUEN Xavier 5580 MONT-GAUTHIER
THYS-ROSTENNE Jean-Pierre et Anne 1630 LINKEBEEK
TREPANT Jacques et Inès 5590 CINEY
TROPPMANN Wolfgang 1150 BRUXELLES

TYTECA-ANTHOINE Daniel, Brigitte et Laureline 5580 AVE-ET-AUFFE
VAILLANT-HERMANN Jean-François & Catherine 1090 JETTE
VANDENABBEELE Francine 6821 FLORENVILLE
VANDERCRUYSEN Catherine 2550 KONTICH
VANDERVELDEN Emile 1020 BRUXELLES
VASSART-STAQUET Christian et Brigitte 1150 BRUXELLES
VASSEUR Philippe, Monique et famille 1200 WOLUWE-ST-LAMBERT
VERMEULEN-JESPEERS Yves et Myriam 6953 MASBOURG
VERSTICHEL Charles et Marie-Claire 1428 LILLOIS
VLAEMYNCK Michel et Françoise 7712 HERSEaux
WATELET-BAILLET Michel & Sabine 6800 SBERCHAMPS
WATERSCHOOT-DEVESSÉ Anne et Paul 1160 AUDERGHEM
WEBER Odette 5580 ROCHEFORT
WEYLAND-DE BECKER Françoise et Patricia 5361 SCOVILLE
ASBL Société belge de Malacologie Roland HOUART 3400 LANDEN (Ezemaal)
Musées provinciaux luxembourgeois 6870 SAINT-HUBERT



Méandre de la Lesse à la Collyre, 13 décembre 2014 (photo MH Novak)

REVUES NATURALISTES

AMIS DE LA FORÊT DE SOIGNES

TRIMESTRIEL N° 4 (2014)

- Fermeture du parking de la Patte d'Oie (M. Maziers)
- Daphné, une promenade hors du commun en forêt de Soignes (C. Parisel) (théâtre-promenade !)
- La forêt de Soignes en danger ? (3) (M. Maziers)

AVES

TRIMESTRIEL N° 51/3 (2014)

- Utilisation de la bioacoustique pour le suivi de la bouscarle de Cetti aux marais d'Harchies (J. Simar)
- Période postnuptiale 2013 et hiver 2013-2014 : faits marquants (C.O.)
- Passage postnuptial remarquable de la bondrée apivore en 2013 en Wallonie (A. Beckers & al.)
- Un dortoir d'étourneaux sansonnets dans un bâtiment fermé à Gaurain-Ramecroix (J. Wuelche)
- Comportement singulier d'un troglodyte mignon (A. Lombart)

DUMORTIERA

Ce périodique est devenu une publication gratuite, consultable uniquement en ligne et téléchargeable.

Vous pouvez également vous inscrire gratuitement pour être informé de la sortie des prochains numéros :

<http://www.br.fgov.be/PUBLIC/GENERAL/GENERALFR/publicationsplantendumortierafr.php>

ECHO DU MARAIS (L')

TRIMESTRIEL N° 111 (AUTOMNE 2014)

- Un autre regard sur les lentilles d'eau (M. Moreels) (aspect utilitaire)
- Memorandum de Bruxelles-Nature au nouveau gouvernement régional

- Le point sur le Walckiers (M. Moreels)
- Nouvelle espèce de libellule à l'Hof ter Musschen (J.P. Coppée)
- Chronique d'une journée de gestion au Moeraske

NATAGORA (AVES + RNOB)

BIMESTRIEL N° 64 (NOV.-DÉC.2014)

- LIFE Pays mosan (F. Degrave)
- Août tristounet, septembre ensoleillé (A. Burnel & al.)
- Détricoter le pouvoir des aiguilles (J. Rommes) (problèmes de l'enrésinement)
- Le pacte des ours (B. Legrain) (les ours des Monts cantabriques)
- Le petit roi de l'hiver (J. Rommes) (le troglodyte mignon)

REGULUS (ZEITSCHRIFT FÜR NATURSCHUTZ UND NATURKUNDE IN LUXEMBOURG)

TRIMESTRIEL N° 6 (2014)

- Sellaer Heicht (vols de migration)
- Unerwünschte Besucher zu hause (petits hôtes indésirables de nos maisons)
- LIFE Orchis im Osten Luxemburgs

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

CONTRAT DE RIVIÈRE LESSE

MENSUEL N° 66 ET 67 (2014)

- Nouvelles diverses : nettoyage d'automne, le Biran clôturé, embâcles,...

CONTRAT DE RIVIÈRE OURTHE

TRIMESTRIEL N° 63 (OCT ; 2014)

- Concertations
- Les noms des cours d'eau s'affichent

Les Naturalistes de la Haute-Lesse

A.S.B.L., Société fondée en 1968 N° d'entreprise : 412936225 Siège social: 6920 Froidlieu (Wellin)
www.naturalistesdelahautelesse.be

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles [Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]:

- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;
- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'association est reconnue en vertu du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente.

Elle est subventionnée par le Gouvernement wallon pour ses activités de sensibilisation

et d'information en matière de conservation de la nature avec le soutien du Service

Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture,

Ressources Naturelles et Environnement (DGARNE-DGO3).

Elle est membre d'Inter-Environnement Wallonie.



COTISATION

Cotisation annuelle à verser au compte

IBAN : BE34 5230 8042 4290

BIC : TRIOBEBB

« Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl »

6920 Froidlieu (Wellin)

en indiquant les noms et prénoms des membres.

Montants (minimum):

individuelle	15 €
familiale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
étudiant	7,50 €

COMITÉ

Claire BRENU Administratrice	Rue de Focant, 17 5564 Wanlin 082 22 51 82 – 0476 214 929 claire.brenu@gmail.com
Philippe CORBEEL Administrateur, Commission Environnement	Rue Boverie, 12 6921 Chanly 084 38 72 72 p.corbeel@hotmail.com
Georges DE HEYN Secrétaire	Rue Théo Olix, 77 6920 Froidlieu (Wellin) 0497 243 531 gdeheyn@skynet.be
Marie LECOMTE Trésorière	Rue Léon Herman, 2 6953 Mormont 084 32 32 43 – 0487 488 747 marielecomte6@gmail.com
Marie Hélène NOVAK Administratrice	Chemin des Aujes, 12 5580 Briquemont 0476 754 096 mhnovak@skynet.be
Marc PAQUAY Vice-Président	Rue de Focant, 17 5564 Wanlin 082 22 51 82 – 0476 214 929 paquaymarc@skynet.be
Daniel TYTECA Président	Rue Long Tienne, 2 5580 Ave-et-Auffe 084 22 19 53 – 0497 466 331 daniel.tyteca@uclouvain.be

Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort.
Agrément poste n° P701235

Date de dépôt:
le 2 janvier 2015

Ce périodique est publié avec l'aide du
Service Public de Wallonie (SPW)
- Direction Générale
Opérationnelle Agriculture, Ressources
Naturelles et Environnement.

Les articles contenus dans cette revue
n'engagent que la responsabilité de leur
auteur. Ils sont soumis à la protection sur
les droits d'auteurs et ne peuvent être
**reproduits qu'avec l'autorisation des
auteurs.**

Editeur: MH NOVAK,
Chemin des Aujes 12,
5580 Rochefort.
E-mail:
barbouillons@gmail.com

www.naturalistesdelahautelesse.be